

UNIVERSITE MOULOUD MAMMRI DE TIZI-OUZI



FACULETE DES SCIENCES ECONOMIQUES, DE GESTION ET DES
SCIENCES COMMERCIALES

DEPARTEMENT DES SCIENCES DE GESTION

Mémoire pour l'obtention du Diplôme de Master en
Science de Gestion

Spécialité : Finance d'Entreprise

Sujet

**Essai d'évaluation de la performance
financière de l'entreprise publique et
économique cas de l'entreprise Electro-
Industrie d'AZAZGA : 2011 à 2014**

Présenté par :

M^{lle} ISSAD Sarah

M^{lle} KACED Souhila

Soutenu publiquement devant le jury composé de :

Mr. HAMMACHE Mohand, M.A.A, UMMTO, ...Président.

Mr. KARA Rabah, M.C.A, UMMTO, ...Encadrant.

Mr. DAHAK Abdennour, M.C.A, UMMTO, ...Examineur.

Promotion 2017 / 2018

Remerciements

En guise de reconnaissance, nous tenons à témoigner nos sincères remerciements à toutes les personnes qui ont contribués de près ou de loin à l'élaboration de ce travail.

Nos sincères gratitude à monsieur KARA Rabah pour la qualité de son enseignement, ses précieux conseils qu'il n'a jamais manqué de nous conseiller et de nous orienter tout au long de notre mémoire, qu'il trouve ici l'expression de notre respect et de notre profonde reconnaissance.

Nous tenons à remercier l'ensemble du personnel de l'ELECTRO-INDUTRIES pour leur patience, leur conseils et pour le suivi qu'ils ont portaient à nos travaux.

Nous présentons nos respects et nos sincères remerciements aux membres du jury qui ont accepté d'évaluer notre travail.

Nous n'oserions oublier de remercier tout le corps professoral de notre faculté des sciences économiques, commerciales et des sciences de gestions, pour le travail énorme qu'ils effectuent pour nous créer les conditions les plus favorables pour bon déroulement de nos études.

Nous voudrions exprimer notre profonde reconnaissance et remerciement à nos parents et nos familles qui ont tout sacrifié dans leurs vies, pour nous garantir une éducation et un avenir.

Nous ne pourrons clôturer ces quelques lignes sans témoigner nos plus vifs remerciements à nos chers amis.

Dédicaces

Toutes les lettres ne sauraient trouver les mots qu'il faut. Tous les mots ne sauraient exprimer la gratitude, l'amour, le respect et la reconnaissance.

Je dédie ce mémoire à mes chers parent, pour tous leur sacrifices, leur amour, leur tendresse, leur soutien tout au long de mes études.

A mes chères sœurs, pour leurs encouragements permanents et leur soutien moral.

A mes chers frères, pour leur appui et leurs encouragements.

A toutes ma famille et mes amies pour leur soutien tout au long de mon parcours universitaire.

A mon amie Sarah, qui a été toujours ma main droite.

Que ce travail soit l'accomplissement de vos vœux tant allégués, et le fruit de votre soutien infailible.

Merci d'être toujours là pour moi.

Souhila

Dédicaces

A mes chers parents, aucune dédicace ne saurait exprimer mon respect, mon amour éternel et ma considération pour les sacrifices que vous avez consenti pour mon instruction et mon bien être.

Je vous remercie pour tout l'amour, la tendresse et le soutien que vous me portez depuis mon enfance et pour toutes vos prières tout au long de mes études. Que dieu vous accorde santé, bonheur et longue vie et faire en sorte que jamais je ne vous déçoive.

A mes chers sœurs et frère, que j'adore, je vous souhaite un avenir plein de joie et de bonheur, de réussite et de sérénité que dieu vous garde et vous protège.

A mes chères tantes En témoignage de l'attachement, de l'amour et de l'affection que je porte pour vous, vous avez toujours été présentes pour les bons conseils et les encouragements. Votre affection et votre soutien m'ont été d'un grand secours au long de mon parcours universitaire. Veuillez trouver dans ce travail ma reconnaissance pour tous vos efforts et l'expression de mon respect le plus profond.

A ma grand-mère chérie Qui m'a accompagné par ses prières et invocations, qu'Allah t'accorde une longue vie pleine de santé et de bonheur.

A la mémoire de mon cher grand père J'aurais tant aimé que tu sois présent, que Dieu ait ton âme dans son vaste Paradis.

A mes oncles, tantes, cousins et cousines Ceux que j'ai omis de citer

A toute ma famille, que ce travail soit l'accomplissement de vos vœux et le fruit de votre soutien infaillible.

A Souhila et mes amies de toujours, en souvenir de notre amitié et des moments qu'on a passés ensemble, merci d'être toujours là pour moi.

Sarah

Liste des abréviations

BFR : Besoin en Fond de Roulement

CE : Capitaux Engagé

CRT : Crédit de Trésorerie

DPD : Décalages de Paiement Défavorable

DPF : Décalages de Paiement Favorable

DPO : Disponibilités

EBE : Excédent Brut d'Exploitation

E-I : Electro - Industrie

ENEL : Entreprise Nationale des industries électrotechnique

EVA : Economic Value Added

FR : Fond de Roulement

FRN : Fond de Roulement net

RAO : Résultat d'Activité Ordinaire

RC : Rentabilité commerciale

RE : Rentabilité Economique

RNE : Résultat Net d'exploitation

RF : Rentabilité Financière

TN : Trésorerie Nette

TMB : Taux de Marge Brute

RSE : Responsabilité Sociale des Entreprises

Listes des tableaux et figures

A- La liste des tableaux

Tableau N°01 : Les principales dimensions de mesure de la performance.	23
Tableau N°02 : Actifs au 31/ 12 des années 2011, 2012, 2013, 2014 U = DA.	70
Tableau N°03 : Les immobilisations nettes de l'E-I.	71
Tableau N°04 : les impôts différés.	72
Tableau N°05 : Les stocks et en cours.	73
Tableau N°06 : Les créances et les comptes assimilés.	73
Tableau N°07 : Disponibilités et assimilés de l'E-I.	74
Tableau N°08 : Le passif au 31/12 des années 2011 /2012 /2013/ 2014. U = DA.	75
Tableau N°09 : Les capitaux propres de l'E-I.	76
Tableau N°10 : Le passif non courant.	77
Tableau N°11 : Le passif courant de l'E-I.	78
Tableau N°12 : Le tableau de compte de résultat de 2011, 2012, 2013, 2014.	79
Tableau N°13 : Détermination de fonds de roulement par le haut du bilan.	82
Tableau N°14 : Détermination de fonds de roulement par le bas du bilan.	82
Tableau N°15 : détermination de besoin en fonds de roulement.	83
Tableau N°16 : Présentation de la trésorerie nette.	84
Tableau N°17 : détermination de la trésorerie nette.	84
Tableau N°18 : Ratio de rentabilité économique.	85
Tableau N°19 : Ratio de rentabilité financière.	86
Tableau N°20 : Ratio de rentabilité commerciale.	86
Tableau N°21 : calcule de ratio de taux de marge brute.	87
Tableau N°22 : calcule de ratio de solvabilité générale.	87
Tableau N°23 : détermination de ratio d'autonomie financière.	88
Tableau N°24 : Détermination de ratio de liquidité générale.	89
Tableau N°25 : Détermination de ratio de liquidité réduite.	89
Tableau N°26 : Détermination de ratio de liquidité immédiate.	90
Tableau N°27 : présentation des éléments de la fonction de modèle d'Altman.	91
Tableau N°28 : Détermination de chaque élément de la fonction Z score.	91
Tableau N°29 : Evaluation de la performance à partir du modèle d'Altman.	91
Tableau N°30 : Evaluation de la performance à partir du modèle d'EVA.	92

B- La liste des figures

Figure N°01 : Les quatre piliers de la performance organisationnelle.	24
Figure N°02 : présentation de bilan.	46
Figure N°03 : les étapes et outils-clés du processus d'évaluation.	57

Résumé

La performance financière est la capacité de l'organisation à faire du profit et d'être rentable. Elle est évaluée à partir des documents comptables dont ils jouent un rôle important dans la détermination de la situation financière. Pour mesurer cette performance il faut connaître les outils d'analyse (les indicateurs, les ratios, les principaux déterminants) et les modèles d'évaluation, pour que les dirigeants puissent porter un jugement sur la santé de l'entreprise.

L'objet de notre travail est d'évaluer la performance financière au sein de l'entreprise publique algérienne ; en effet, notre enquête a été menée auprès de l'entreprise Electro-Industries d'Azazga. La recherche sur le terrain nous a permis de comprendre le concept de la performance et de l'évaluer. Autrement dit de détecter les facteurs qui sont l'origine de cette performance.

Mots clés : la performance financière ; la rentabilité ; les outils d'analyse ; modèles d'évaluation.

Abstract

Financial performance is the ability of the organization to make a profit and be profitable. It is evaluated from the accounting documents of which they play an important role in the determination of the financial situation. To measure this performance you need to know the analytical tools (indicators, ratios, main determinants) and the evaluation models, so that managers can make a judgment on the health of the company.

The purpose of our work is to evaluate the financial performance within the Algerian public company; indeed, our survey was conducted with the company Electro-Industries Azazga. Field research has allowed us to understand the concept of performance and evaluate it. In other words to detect the factors that are the origin of this performance.

Keywords: financial performance; the profitability; analysis tools; evaluation models.

Sommaire

Introduction générale.....	10
Chapitre 1 : Aspects théoriques de la performance financière	15
1-1 Le concept de performance	16
1-2 La performance financière	27
1-3 Les indicateurs de la performance financière.....	32
Chapitre 2 : Outils et méthodes d'évaluation de la performance financière	41
2-1 Les outils d'analyse de la performance financière	43
2-2 Le processus d'évaluation d'entreprise	53
2-3 Les méthodes d'évaluation de la performance financière d'une entreprise	58
Chapitre 3 : Le rapport d'évaluation de la performance financière de l'entreprise ELECTRO INDUSTRIE d'Azazga	63
3-1 Présentation de l'organisme d'accueil	64
3-2 Présentation et analyse de la situation financière de l'entreprise Electro- Industries pour les années 2011, 2012,2013 et 2014	69
3-3 Evaluation de la performance financière à partir des modèles.....	90
Conclusion générale.....	95

Introduction générale

L'objet ultime de toute entité économique est la réalisation du profit. Pour atteindre ces objectifs l'entreprise ne doit pas seulement disposer des ressources humaines qualifiées mais aussi les moyens financiers suffisants pour assurer sa performance.

D'une manière générale, la performance est un résultat chiffré obtenu dans le cadre d'une compétition, au niveau d'une entreprise elle exprime le degré d'accomplissement des objectifs poursuivis.

En effet, la mesure de la performance prend une dimension essentielle au sein de toute organisation dont l'existence dépend de l'efficience. Cette performance a longtemps été réduite à sa dimension financière, elle consiste à réaliser la rentabilité souhaitée par les actionnaires. Mais cette vision est tôt abandonnée, ce concept est devenu multidimensionnel, il existe autant d'approches de performance telle que ; la performance économique ; technique ; humaine ; environnementale ; citoyenne ; financière... etc.

Pour notre part, nous avons choisis de consacrer notre étude à la dimension financière et ça après avoir présenté la performance d'une manière générale. La performance financière peut être appréciée à partir de ses différents critères et déterminants et en analysant certains indicateurs financiers liés à l'activité de l'entreprise et à sa structure financière ; cette performance consiste à réaliser la rentabilité et préserver la pérennité de l'entreprise.

La performance financière d'une entreprise ne se limite pas au résultat dégagé en fin d'année ; qui est considéré comme le premier indicateur mais ils existent d'autres indicateurs.

En effet ces derniers permettent d'accéder à des informations précises sur les opérations financières, les modalités d'organisation et les activités commerciales.

Il s'agit des outils qui facilitent la gestion et l'exploitation des données disponibles afin d'améliorer les résultats et de réduire au minimum les erreurs et les omissions susceptibles d'occasionner d'importantes pertes.

L'évaluation et le suivi de la performance des entreprises sont des activités qui ont pris beaucoup d'ampleur dans les dernières années. L'évaluation est l'action qui nous permet d'apprécier la valeur.

Introduction générale

Ce cas se fait au niveau de l'entreprise industrielle Electro-Indutries, Azazga. Elle est spécialisée dans la fabrication et la commercialisation des transformateurs de distributions et moteurs électriques, l'Electro-Industries est le leader en Algérie dans ce domaine. En particulier, elle détient une part de 70%.¹

Les produits fabriqués par cette dernière sont réalisés et contrôlés suivants les normes conformément aux normes internationales et recommandations européennes.

Les matériels, moteurs, transformateurs sont essentiellement destinés au marché algérien, elle détient une part importante de celui-ci.

Nous avons tiré intérêt dans cette recherche parce que cette dernière nous a permis de renforcer les connaissances dans le domaine de la gestion financière.

Le présent travail porte sur l'étude de la performance financière d'une entreprise industrielle. En portant notre choix sur ce thème, nous voulons porter un jugement sur la performance de cette entreprise étant donné que la bonne gestion dépend de sa performance.

Notre étude essaie de répondre à la problématique suivante :

- l'entreprise Electro-Industries d'Azazga a-t-elle la capacité financière de réaliser sa rentabilité ?

Une telle problématique soulève un certain nombre d'interrogations qui constituent autant de préoccupations dans le cadre de ce travail, à savoir :

- Quelles sont les déterminants de la performance ?
- Comment mesurer la performance financière de l'entreprise ?
- Quelles sont les outils d'évaluation de la performance financière ?
- Quelles sont les modèles d'évaluation de la performance financière ?
- L'ELECTRO INDUSTRIES calcule-t-elle ses coûts moyens pondérés du capital ?

Ainsi, au regard de notre préoccupation nous portons sur un objectif principale et des objectifs spécifiques, à savoir :

¹ Produit- Electro industries. Disponible sur : www.electro-industries.com , rubrique06.

Introduction générale

L'objectif principal consiste à :

- Evaluer la performance financière de l'entreprise Electro-Industries.

Et des objectifs spécifiques présentés comme suite :

- connaître l'importance des indicateurs de la performance.
- Identifier les paramètres de la performance financière.
- Comprendre le résultat réalisé par l'entreprise Electro-Industries.
- Déterminer les modèles d'évaluation de la performance financière.

Pour répondre à notre problématique de départ nous allons procéder à un travail de recherche théorique et empirique.

Pour ne pas s'exposer à la diversité qui touche ce domaine d'étude nous délimitons notre sujet dans une dimension spatiale, cette recherche concerne seulement l'entreprise Electro-Industries, AZAZGA, et une dimension temporelle, dont elle couvre la période de 2011 jusqu'à 2014.

Pour une meilleure appréhension du sujet qui fait l'objet de notre recherche, il s'est avéré nécessaire que nous adoptions un ensemble des règles et procédés pour atteindre l'objectif que nous nous sommes fixés. Pour y arriver nous avons fait recours aux méthodes et techniques suivantes :

- La méthode d'étude de cas : c'est une étude qualitative, dont on doit mettre en relation notre problématique avec l'entreprise. Après avoir développé cette relation on doit commencer par une analyse, et on finit par adapter la problématique aux données collectées. On fera aussi appel aux documents donnés par l'entreprise (bilans, tableaux...), sur lesquelles nous allons pratiquer une étude de contenu.

Cette dernière nous a aidé à analyser les informations tirées des ouvrages scientifiques, des articles, des revues et des journaux et des mémoires.

- La notion de performance financière, ainsi les outils et méthodes d'évaluations de la performance financière.

Nous avons structuré notre travail en trois chapitres, touchant ainsi l'ensemble des points ; définitions, caractères, piliers, critères, déterminants, indicateurs, outils et méthodes

Introduction générale

d'évaluation. Selon une démarche d'études effectuée par l'exploitation de tous ce qu'on a pu avoir des documents et d'informations.

Ce travail se compose de deux chapitres théoriques et un chapitre empirique.

Les deux premiers chapitres sont consacrés à l'aspect théorique.

Dans le premier chapitre nous présentons : la performance financière, qui nous a permis d'identifier en premier temps le concept de performance, sa définition, ses caractères et ses piliers. Ensuite ; la performance financière, sa définition, ses critères et ses déterminants. Enfin, les indicateurs de la performance financière, la rentabilité, la profitabilité et l'autofinancement.

Le second chapitre traite les outils et méthodes d'évaluation de la performance financière, ses outils d'analyse, le processus d'évaluation d'entreprise et enfin les méthodes d'évaluations : modèle d'Eva et D'Altman.

Le dernier chapitre de ce travail, est consacré au marché industriel notamment à l'industrie présenté par l'entreprise Electro- Industries. L'analyse de l'objet de ce chapitre.

La présentation de l'Electro-Industries, l'analyse des bilans et l'analyse des modèles d'évaluation adoptés font l'objet de notre cas empirique.

Il y'a lieu de signaler que notre analyse a été fondé sur l'ensemble des documents et informations collectés au niveau de l'entreprise, qui nous ont aidé à orienter notre étude de contenu.

Chapitre 01 : Aspects théoriques de la performance financière

Introduction

Les succès d'aujourd'hui créent les attentes de demain. Pour réaliser leur potentiel, les entreprises doivent en permanence améliorer leurs performances et concrétiser leurs projets et objectifs quels que soient les changements qui affectent leur environnement.

Les entreprises cherchent toujours à améliorer leur performance, car elle exprime le degré d'accomplissements de leurs objectifs poursuivis. Cette dernière est un concept imprécis et multidimensionnel, qui ne se comprend que dans le contexte où il est utilisé : performance financière, économique, organisationnelle, sociale, sociétale..., ces notions sont utilisées dans une logique d'amélioration de performance pour garantir un meilleur positionnement sur le marché et aussi pour mieux cerner et comprendre ce concept.

Une entreprise est performante si cette dernière crée de la valeur pour son propre profit ainsi que pour ses parties prenantes : actionnaires, salariés, client

Ce chapitre essaye d'étudier le concept de la performance d'une manière générale et la notion de la performance financière d'une manière particulière.

Dans ce premier chapitre nous allons aborder les aspects théoriques de la performance financière, en mettant en évidence le concept de la performance, les critères de la performance financière et ses principaux déterminants qui peuvent assurer la pérennité de l'entreprise. Ensuite nous présenterons les différents indicateurs utilisés par les entreprises dans leur analyse de la performance financière.

1-1- Le concept de performance

Selon le maître-assistant Sogobossi Bertrand dans son article tiré de la revue des sciences de gestion il présente le concept de performance comme suite :

« La performance est un concept couramment utilisée dans le domaine de la vie des affaires. En effet, ce concept recouvre un vaste corpus de définitions et de pratiques diverses, dans différents champs de l'activité socio-économique. Cependant, il demeure difficile d'en donner une définition simple du fait de ses multiples dimensions. »¹

1-1-1- La définition de la performance

Le terme de performance remonte au 13^e siècle, Etymologiquement, il vient de l'ancien français par former qui signifiait « accomplir, exécuter » au XIII^e siècle (Petit Robert). Le verbe anglais « *to perform* » apparaît au XV^e siècle avec une signification plus large. C'est à la fois l'accomplissement d'un processus, d'une tâche, mais aussi les résultats obtenus ainsi que le succès dont on peut se prévaloir.²

A partir de 19^e siècles, il désigne à la fois les résultats obtenus par un cheval de course sur les hippodromes et par extension, le succès d'un athlète. Au début du 20^e siècle, ce terme s'applique aux indications chiffrées caractérisant la possibilité d'une machine, et désigne par extension un rendement ou une fiabilité exceptionnelle. (Richard ; Hubault et Noulin,).³

Gilbert, décrit la performance dans une relation ternaire entre les objectifs visés (cibles, estimations, projections), les moyens pour les réaliser (les ressources humaines, matérielles, financières ou informationnelles) et les résultats obtenus (biens, produits, services). Cette définition de la performance s'applique à tout système ordonné (individu, organisation, système etc.) qui produit des résultats à partir des ressources de base.

¹SOGOBOSSI, Bertrand. Perception de la notion de performance par les dirigeants de petites entreprises en Afrique. La revue des sciences de gestion, Université CAME, FASEG. Edition : direction et gestion, p 5.

²ISSOR, Zineb. Projectics, proyética, projectique : La performance de l'entreprise un concept complexe aux multiples dimensions. N°17. Edition : Boeck supérieur, 2008 à 2017, p93-103.

³SANNI Yaya Hachimi, mc. La problématique de la performance organisationnelle, ses déterminants et les moyens de sa mesure : une perspective holistique et multicritérielle. Edition : faculté des sciences de l'administration de l'université Laval, direction de la recherche, 2003. P.34.

Chapitre 01 : Aspects théoriques de la performance financière

La mesure de performance est alors réalisée sur trois axes :¹

- **La pertinence** : c'est le rapport entre les objectifs initiaux et les ressources acquises pour les atteindre.
- **L'efficience** : c'est le rapport entre les résultats obtenus et les ressources utilisées.
- **L'efficacité** : c'est le rapport entre les résultats obtenus et les objectifs initiaux.

On peut dès lors parler d'optimisation de la performance en appliquant cette dernière sur chacun des trois axes, soit on optimisant les méthodes d'acquisitions des ressources pour n'obtenir que ce qui est nécessaire (pertinence), on optimisant les méthodes de production des résultats afin de diminuer la consommation des ressources (efficience) et on optimisant la fixation des objectifs sur les résultats obtenus le plus réalistement possible (efficacité).

Selon Bourguignon, définit la performance en gestion en trois niveaux :²

- **L'action** : la performance désigne simultanément les résultats et les actions mises en œuvre pour les atteindre, c'est-à-dire un processus.
- **Le résultat de l'action** : la performance correspond alors à un résultat mesuré par des indicateurs et se situant par rapport à un référent qui peut être indigène ou exogène.
- **Le succès** : la performance renvoie à un résultat positif, et par la même aux représentations de la réussite propre de chaque individu et chaque établissement.

Pour expliquer mieux la performance, nous retiendrons la définition de Bourguignon car elle regroupe les trois sens recensés ci-dessus et lui reconnaît explicitement son caractère polysémique. Ainsi, elle peut se définir « comme la réalisation des objectifs organisationnels, quelles que soient la nature et la variété de ces objectifs. Cette réalisation peut se comprendre au sens strict (résultat, aboutissement etc.), ou au sens large du processus qui mène au résultat comme l'action. »³

Pour Michel Lebas, la performance n'existe que si on peut la mesurer et cette mesure ne peut en aucun cas se limiter à la connaissance d'un résultat. Alors, on évalue les résultats atteints en les comparant aux résultats souhaités ou à des résultats étalons. IL a construit sa

¹ LECLERCQ, David. De l'économie à l'écologie de l'attention, Février. Disponible sur : <https://medium.com/@interludist/webperf-et-%C3%A9conomie-de-lattention-c09c5aea44ec>

² BOURGUIGNON, Annick. Peut-on définir la performance. Revue française de comptabilité, 1995, p 62.

ANGEL, Dohou, NICOLAS, Berland. Mesure de la performance globale des entreprises, comptabilité et environnement, mai 2007, France.

³ BOURGUIGNON, A. Performance et contrôle de gestion, 2000, p934.

Chapitre 01 : Aspects théoriques de la performance financière

définition en présentant ce qu'il a appelé les caractères communs de performance comme suit : ¹

- Accomplir, réaliser une activité dans un but déterminé.
- Réalisation d'un résultat.
- Comparaison d'un résultat par apport à une référence interne ou externe.
- Aptitude à réaliser ou d'accomplir un résultat (potentiel de réalisation).
- Appliquer des concepts de progrès continus.
- Jugement de la performance par plusieurs acteurs concernés qui peuvent ne pas avoir la même vision et la même approche.
- Mesurer par un chiffre ou une expression communicable.

1-1-2- Le caractère multidimensionnel de la performance

L'approche unidimensionnelle de la performance est une vision limitée tôt abandonnée, le concept de performance dans cette approche été réduit à une dimension simple centrée sur la seule dimension financière. Cependant, la fin des années 80 a été consacrée à la naissance d'un environnement économique plus complexe au cours de la période 80-90.² Cette nouvelle réalité a entraîné l'abandon de l'approche unidimensionnelle au profit d'une vision plus large présenter par différentes dimensions telles que : la performance stratégique, la performance concurrentielle, la performance socio-économique³.

1-1-2-1- La performance stratégique

« Elle est appelée aussi la performance à long terme. Elle utilise comme indicateur de mesure, un système d'excellence », c'est un système de qualité et de gestion d'entreprise fondée sur sept familles de critères qui sont les suivants :⁴

- Le leadership.
- La stratégie d'entreprise ou planification stratégique.
- L'orientation client et marché.
- La mesure et analyse des performances de l'organisation.
- L'orientation ressources humaines.

¹ LEBAS, Michel. Définir la performance. Revue française de comptabilité, 1995. P62.

² Issor, Zineb. La performance de l'entreprise : un concept complexe aux multiples dimensions. Edition : Boeck supérieur, 2017.

³ Ibid., p28.

⁴ SOGOBOSSI, Bertrand. Perception de la notion de performance par les dirigeants de petites entreprises en Afrique. La revue des sciences de gestion, Université CAME, FASEG. Edition : direction et gestion, p128.

Chapitre 01 : Aspects théoriques de la performance financière

- Le processus de management.
- Le résultat du business.

Il s'agit d'un système de management intégré afin d'optimiser les résultats et les investissements.

Selon C.Marmuse, J.Barette et J. Bérard, Les facteurs nécessaires à la réalisation de cette performance sont entre autres :¹

- La croissance des activités.
- Une stratégie bien pensée.
- Une culture d'entreprise dynamique.
- La capacité de l'organisation à créer de la valeur pour ses clients.
- La maîtrise de l'environnement.
- Une forte motivation des membres de l'organisation ou un système de volonté visant le long terme.

J-Y Saulquin et G.Schier « ajoutent à cette liste la prise en compte de la responsabilité sociale de l'entreprise. R. Dixon et Al feront remarquer que ces différents facteurs qui déterminent le succès peuvent aussi conduire à l'échec lorsqu'ils sont poussés à l'extrême. La performance stratégique est la seule à maintenir la distance avec les concurrents et est garante de la pérennité de l'entreprise. »²

Afin d'atteindre la performance à long terme ou la performance stratégique, pour la haute direction le souci majeur est de communiquer ses objectifs stratégiques au personnel et d'assurer leur transformation en objectifs opérationnels.

1-1-2-2- La performance concurrentielle

Pour Michael porter, la recherche de la performance ne dépend plus de la seule action de la firme, « elle matérialise le succès qui résulte non seulement des seules actions de l'organisation, mais aussi de ses capacités à s'accommoder, voire à s'approprier, les règles du jeu concurrentiel dans son secteur. »³

¹ SAINT-ONGE, Sylvie, HAINES, Victor. Gestion des performances au travail : Bilan de connaissance. Revue. Edition : Boeck supérieur, 2007, p.15-52.

²ISSOR, Zineb. Op.cit., p31.

³MORAND, Marie caroline. La performance globale est ses déterminants. Disponible sur : <https://creg.ac-versailles.fr/la-performance-globale-et-ses-determinants> (consulté le dimanche 20 avril 2008).

Chapitre 01 : Aspects théoriques de la performance financière

La nature du système concurrentiel détermine la manière dont la performance peut être obtenue, celle-ci repose sur la logique selon laquelle l'atteinte d'un résultat donné dépend de la nature des systèmes concurrentiels et surtout sur les modes de compétitions et de l'intensité de la lutte concurrentielle entre les forces en présence. C'est en détectant suffisamment les caractéristiques changeantes des systèmes concurrentiels de chacune des activités d'entreprise ou en anticipant sur des bases nouvelles de différenciation (création de valeur) que les entreprises peuvent s'approprier des sources potentielles de performance.¹

Cette performance est liée au milieu concurrentiel de l'organisation. Elle peut être à la fois l'exploitation d'un potentiel existant (qui permet de conserver une position favorable) et le développement de nouvelles formes d'avantages concurrentielles par anticipation /construction des règles du jeu qui prévaudront dans l'avenir.²

La performance concurrentielle dépend largement de l'analyse stratégique des règles du jeu concurrentiel.

1-1-2-3- La performance socio-économique

C'est la performance qui regroupe la performance organisationnelle, la performance sociale, la performance économique et financière et la performance commerciale à la fois.

a- La performance organisationnelle

Il existe plusieurs définitions conceptuellement acceptables mais distinctives de la performance selon le domaine touché et le contexte d'utilisation, « La performance organisationnelle concerne la manière dont l'entreprise est organisée pour atteindre ses objectifs et la façon dont elle parvient à les atteindre, chaque organisation a un travail à faire, des moyens de déterminer dans quelle mesure elle le fait bien et des façons de communiquer ses résultats. De plus, l'angle d'analyse dépendra de la personne « qui parle », qui définit la performance. On dit donc que la performance organisationnelle est un concept multidimensionnel, car il y a autant de définitions que de personnes qui ont un intérêt dans l'organisation. Pour un gestionnaire, la performance se définit souvent sous l'angle de l'efficacité et de l'efficacités, tandis que pour les employés, la satisfaction au

¹ ISSOR, Zineb. Op.cit. p34.

² Ibid. op.cit. p33.

Chapitre 01 : Aspects théoriques de la performance financière

travail, la qualité du climat de travail et leurs conditions de travail sont des critères importants.¹

M.Kalika « considère la performance organisationnelle comme une performance portant directement sur l'efficacité de la structure organisationnelle et non pas sur ses éventuelles conséquences de nature sociale ou économique ». Les facteurs qui permettent d'apprécier cette efficacité organisationnelle sont les suivants : ²

- Le respect de la structure formelle.
- Les relations entre les composants de l'organisation.
- La qualité de la circulation de l'information.
- La flexibilité de la structure.

b- La performance sociale

« La performance sociale des entreprises est déterminée au sein de la RSE, c'est-à-dire la responsabilité sociale des entreprises. Elle vise à apprécier le comportement social des cadres, des encadrants et des dirigeants de celle-ci.

Cette pratique permet également d'évaluer la performance des salariés et de trouver des facteurs d'amélioration compatibles avec la performance à atteindre par l'entreprise.

Elle sert à évaluer le bien-être des salariés dans l'entreprise et s'inscrit dans une optique de développement durable. L'amélioration de ce bien-être passe par la résolution des problèmes existants au sein de l'entreprise, tels que l'absentéisme, les arrêts maladie, le stress, les problèmes relationnels ou encore le harcèlement moral ».³

La performance sociale est mesurée selon C. Marmuse par la nature des relations sociales qui interagissent sur la qualité des prises de décisions collectives, l'importance des

¹Régionautravail.com: Terrebonne. Mascouche. La performance organisationnelle. Disponible sur <http://www.regionautravail.com>

²Travail et qualité de vie : Réflexion sur le travail, la législation, le fonctionnement de l'entreprise, le management et le GRH. L'efficacité organisationnelle : c'est quoi ? , publier le : 10 novembre 2014. Disponible sur : <https://travaileetqualitedevie.wordpress.com>

³LES EXPERTS OOREKA. Principe de la GRH, performance sociale, juin 2018. Disponible sur : <https://grh.ooreka.fr>

Chapitre 01 : Aspects théoriques de la performance financière

conflits et des crises sociales (nombres, gravité, dureté...), le niveau de satisfaction des salariés qui est un indicateur de la fidélisation des salariés de l'entreprise.¹

c- La performance économique et financière

Elle peut être définie comme la survie de l'entreprise ou par sa capacité à atteindre ses objectifs. Cette performance est mesurée par des indicateurs quantitatifs tels que :²

- La rentabilité des investissements et des ventes.
- La profitabilité.
- La productivité.
- Le rendement des actifs.
- L'efficacité.

Cet aspect économique et financier de la performance est resté pendant longtemps, la référence en matière de performance et d'évaluation d'entreprise. Elle intègre la création de valeur pour les clients, l'actionnaire et la satisfaction des investisseurs.³

d- La performance commerciale

Encore appelée performance marketing, elle peut être définie comme la capacité de l'entreprise à satisfaire sa clientèle en offrant des produits et des services de qualité répondant aux attentes des consommateurs.⁴

Les entreprises visant la performance commerciale doivent se soucier des besoins de leurs clients, prendre en compte les stratégies de leur concurrents afin de conserver, voire de développer leurs parts de marché. Cette dernière est mesurée par :⁵

1- Des critères quantitatifs : tels que :

- La part de marché.
- Le profit.
- Le chiffre d'affaire.

¹MARMUS-Christian. Performance encyclopédie de gestion, tome02. Edition : Economica, paris, 2007, p 118.

²ISSOR, Zineb, op.cit. P 37_38.

³Ibid. p 37 - p38.

⁴Ibid., p 39.

⁵PECASSIOH, Venance Ouattara. Diagnostic financier et performance d'une entreprise en Côte d'Ivoire. Ecole supérieur de gestion de Paris- MBA finance d'entreprise 2007.

Chapitre 01 : Aspects théoriques de la performance financière

2- Des critères qualitatifs : tels que :

- La capacité à innover pour le client.
- La satisfaction des clients.
- La fidélisation de la clientèle.
- La rentabilité par segment, par client, par produit, par marché...
- L'attrait de nouveaux clients.

Tableau N°1 : les principales dimensions de mesure de la performance.

Dans le tableau suivant, on va vous présenter les performances selon toutes les dimensions qu'on a vues. On montrant les critères de chacune d'eux :

Dimensions	Critères
Performance commerciale	Réussir à satisfaire des clients (sur la qualité et la disponibilité des produits)
	Bénéficier de la croissance des ventes
	Etre capable d'innover
	Elargissement de la clientèle
	Etre le meilleur dans sa catégorie en termes de qualité des produits
	Parvenir à une grande notoriété dans le domaine par le « bouche à oreille »
	Assurer la disponibilité permanente du produit
Performance Stratégique	Atteindre ses objectifs sans gaspillage de ressources
	Atteindre ses objectifs et être capable d'en poursuivre d'autres pour accroître ses activités
Performance concurrentielle	Etre capable de tenir face à la lutte concurrentielle
Performance financière	Croissance des bénéfices d'année en année
	Parvenir à réaliser des investissements non liés à l'activité

Source : Bertrand SOGOBOSSI Bocco. Perception de la notion de performance par les dirigeants de petites entreprises en Afrique. La Revue des sciences de gestion, p 23.

Chapitre 01 : Aspects théoriques de la performance financière

1-1-3- Les piliers de la performance d'une organisation

Les piliers de la performance sont le support et la base de la performance d'une organisation.

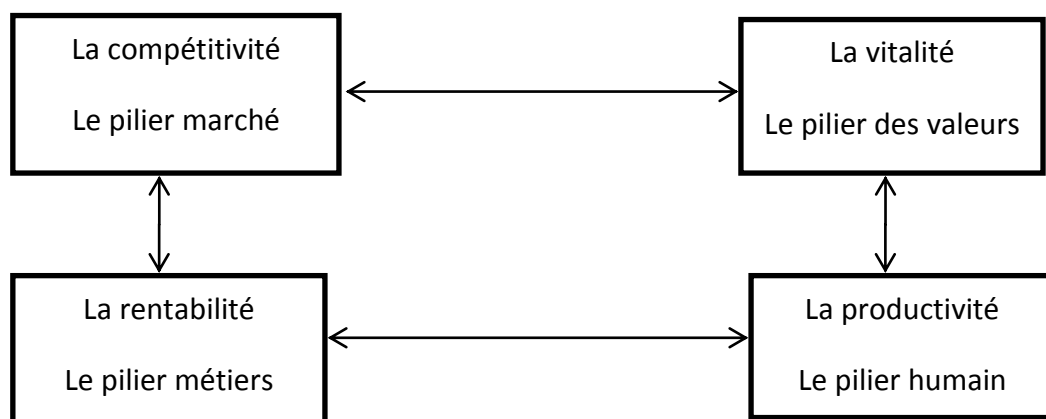
Selon Paul Pinto¹ la performance de l'entreprise est liée à l'effort, que les dirigeants consacrent afin de maintenir leur entreprise à un haut niveau. En effet, cet auteur a bien montré que l'entreprise pour caractéristique d'investir elle s'appuie sur quatre piliers comme suite :

- **Les marchés** : ou se mesure la compétitivité.
- **Les hommes** : qui fondent la productivité.
- **Les métiers** : ou se joue la rentabilité.
- **Enfin les valeurs** : socle du système dans son ensemble.

« La performance de l'entreprise est directement impactée par l'effort que les dirigeants consacrent à maintenir leur entreprise au niveau des meilleurs pratiques sur chacun de ses territoires. »² Ces piliers entretiennent des relations synergiques très fortes ; c'est des relations d'associations, de coopérations ou de collaboration. C'est le phénomène pour lequel les entreprises agissent en commun, ensemble afin de créer un effet globale.

Figure N° 01 : Les quatre piliers de la performance organisationnelle.

La performance organisationnelle de l'entreprise a quatre piliers, présentés dans le schéma suivant :



Source : PINTO Paul, la performance durable, les Editions Dunod, Paris p11, 2003.

¹PAUL, Pinto. La performance durable. Edition : Dunod, Paris, 2003, p11.

²Ibid. *Op.cit.*, p 12.

Chapitre 01 : Aspects théoriques de la performance financière

Les piliers de la performance sont en relation les uns aux autres. La productivité pour pilier du personnel est représentée par les salariés, ou ce qu'on appelle la ressource humaine, cette ressource permet à l'entreprise de générer son revenu et de faire face à la concurrence (compétitivité pour pilier du marché). Lorsque une entreprise à un personnel productif et à la capacité à faire face aux concurrents, elle peut s'adapter à son environnement et à son marché (la vitalité pour pilier des valeurs), c-à-dire la survie de celle-ci.

La présence de toutes ces conditions permet à l'entreprise d'utiliser ses ressources d'une façon rationnelle et de réaliser sa rentabilité souhaitée (la rentabilité pour pilier de métier).

Les piliers de performance sont les suivants :¹

1-1-3-1 La compétitivité pour pilier du marché

La compétitivité d'une entreprise mesure l'incapacité relative d'entreprises, de secteurs, de régions, de pays ou d'ensemble économiques à vendre leurs produits sur les marchés internationaux. Elle fait référence à la capacité à générer de façon durable un revenu et un niveau d'emploi relativement élevé, tout en étant restant exposé à la concurrence internationale.²

Ainsi, la compétitivité est l'aptitude pour une entreprise, un secteur ou l'ensemble des entreprises d'une économie à faire face à la concurrence, soit par sa capacité à augmenter ou maintenir ses parts de marchés, soit par sa capacité à satisfaire la demande et le besoin intérieur (consommateurs) ou extérieur (mondial) pour un secteur d'activité ou un pays. Pascallou stipule « Qu'une firme sera dite compétitive pour un produit donné si elle est capable de l'offrir sur les marchés à des prix inférieurs ou égaux à ceux des concurrents effectifs ou potentiels, mais suffisants pour rémunérer les facteurs nécessaires et dégager une marge bénéficiaire supérieure ou égale à celle des concurrents ».³

a- L'efficacité du marché des produits

L'environnement concurrentiel est un des facteurs de la croissance. L'efficacité des marchés est liée à la nature du contrôle étatique mais aussi à l'importance de la demande.

¹PINTO, Paul. *Op.cit.* 12-13.

²GLOSSAIRE : compétitivité. Eurostat statistics Explained. Publié le 8 février 2013 à 12.33. Disponible sur le site : <http://ec.europa.eu/eurostat/statistics>

³PASCALON.P. L'assurance qualité facteur de compétitivité, IN AZOUAOU, N .A.BELOUARD. La politique de mise à niveau des PME algériennes : enlisement ou nouveau départ. P, 4.

b- L'efficacité du marché de travail

La flexibilité du marché de travail doit permettre une bonne allocation des mains-d'œuvre entre les secteurs d'activité et d'offrir une rémunération aux salariés liée à leur productivité.

c- Le développement des marchés financiers

La bonne allocation du capital est assurée par les marchés financiers. Celui-ci doit orienter l'épargne nationale vers les besoins de financement les plus rentables. La confiance et la transparence sont aussi essentielles dans le développement.

1-1-3-2- La vitalité pour pilier des valeurs

La vitalité d'une entreprise est en rapport avec ses valeurs. Car ce dernier constitue un système de protection contre les menaces qui pèsent sur l'entreprise. C'est un signe qui montre si elle arrive à bien s'adapter à son environnement et, par conséquent, à son marché et à ses concurrents. Selon PINTO «le système de valeur maintient l'entreprise dans un lien fort et positif avec son environnement »¹. Cependant, la vitalité c'est bien plus que la survie pure et simple : c'est aussi la capacité à prospérer, à gagner en qualité et en quantité.

1-1-3-3 La productivité pour pilier du personnel

La productivité désigne le rapport entre une production et les moyens qui sont mis en œuvre pour l'obtenir. Ces moyens découlent des ressources dont dispose l'entreprise et se matérialisent par le travail, le capital technique, les capitaux engagés, l'expérience ...

Les salariés font donc partie prenante de cette productivité, c'est-à-dire que cette productivité dépend d'eux en partie, on parle de capital humain. Ils constituent la principale ressource des entreprises.

« Les hommes constituent la principale ressource des entreprises et sans doute un des derniers éléments de différenciation et d'avantage concurrentiel. »² Pour un personnel productif, il suffit juste de le motiver en instaurant un système de communication entre les dirigeants et les employés, en exprimant une vision claire de l'entreprise (son ambition, son objectif et sa politique).

¹PINTO, Paul. *Op.cit.* p13.

²Ibid. p79.

Chapitre 01 : Aspects théoriques de la performance financière

1-1-3-4 La rentabilité pour pilier de métier

Le territoire métier est un enjeu majeur de la performance, stratégie et rentabilité. C'est le domaine de l'excellence stratégique et opérationnelle dans lequel l'entreprise va puiser une grande partie de sa performance. Les exigences en termes de création de valeur conduit à s'interroger si l'entreprise utilise de façon rationnelle ses ressources. Il convient cependant d'étudier la performance financière qui traduit la santé financière de l'entreprise.

1-1- La performance financière

Pour bien cerner la notion de performance financière nous allons d'abord la définir avant de présenter ses critères et ses indicateurs de mesure.

1-2-1- Définition de la performance financière

C'est la capacité d'une organisation à faire du profit, à être rentable en faisant de la valeur ajoutée et en atteignant ses objectifs fixes à partir d'une stratégie.

Selon P.Paucher, la firme performante est celle qui investit de façon régulière, c'est-à-dire des dépenses immédiates réaliser en vue de recettes futures, afin d'assurer sa survie et sa croissance. Toutefois, l'auteur ajoute que le financement de ces dépenses immédiates ne sera possible que si la firme a réalisé précédemment un surplus monétaires ou une épargne.¹

Pour SAHUT et AL, la performance financière peut être comme les revenus issus de la détention des actions. Les actionnaires étant le dernier maillon de la chaîne à profiter de l'activité de l'entreprise.²

1-2-2- Les critères de la performance financière

Les caractéristiques de la performance financière sont très nombreuses mais les plus utilisés sont :

- L'efficacité.
- L'efficience.
- L'économie des ressources.
- La qualité.

¹PAUCHER, Pierre. Mesure de la performance financière de l'entreprise. Collection de la gestion en plus : Office des Publications Universitaire. Algerie.1993. P. 20.

²SAHUT, Jean Michel, JS Lantz. La création de valeur et performance financière. La revue du financier. 2003. P.28

Chapitre 01 : Aspects théoriques de la performance financière

1-2-2-1- L'efficacité

Le concept de performance intègre tout d'abord la notion d'efficacité, c'est-à-dire l'idée d'entreprendre et de mener une action à son terme.

L'efficacité c'est la capacité d'une personne, d'un groupe ou d'un système de parvenir à ses fins, à ses objectifs. Etre efficace revient à produire à l'échéance les résultats et réaliser des objectifs fixés, objectifs qui peuvent être définis en terme de quantité, de qualité, de coûts, de rapidité, de rentabilité. Elle signifie que les actions menées ont permis de répondre aux principaux constituants stratégiques.¹

D'après BOUQUIN « l'efficacité est le fait de réaliser les objectifs et finalités poursuivis ».² Cependant, selon VOYER l'efficacité peut être orientée vers l'intérieur ou l'extérieur de l'unité. L'efficacité interne est mesurée par les résultats obtenus comparés aux objectifs que l'on a fixés et l'efficacité externe est déterminée par les bons résultats obtenus, l'atteinte des objectifs en fonction de la cible, du client et la production des effets voulus sur les cibles. En effet, voyer propose le ratio suivant pour mesurer l'atteinte des objectifs fixés :³

$$\text{L'efficacité} = \frac{\text{les outputs réalisés (objectifs atteints)}}{\text{les outputs visés (objectifs établis)}}$$

La performance consiste donc à obtenir un certain résultat par apport à un objectif donné.

1-2-2-2 L'efficience

Le concept de performance intègre ensuite la notion d'efficience, c'est-à-dire l'idée que les moyens utilisés pour mener une action à son terme ont été exploités avec un souci d'économie.

L'efficience est un composant important de la mesure de la performance, c'est l'optimisation de la consommation des ressources utilisées dans la production d'un résultat. Elle se mesure à partir de rapports entre les résultats obtenus et les ressources utilisées.

¹MICHELLE BARBARE, Olivier Miller. Manager. DUNOS, Paris, 2006, p346.

²BOUQUIN, Henri. Le contrôle de gestion. 8eme Editions. Paris.2008, p75.

³VOYER, Pierre. Tableau de bord de gestion et indicateurs de performance. 2eme édition presse de l'université du Québec .P113.

Chapitre 01 : Aspects théoriques de la performance financière

Voyer propose le ratio suivant :¹

$$\text{L'efficience} = \frac{\text{résultats atteints (outputs produits)}}{\text{ressource utilisées (effort fourni)}}$$

Une action sera donc considérée comme efficiente si elle permet d'obtenir les résultats attendus aux moindres coûts.

1-2-2-3 L'économie des ressources

« L'économie est l'acquisition des ressources financières, humaines et matérielles appropriées, tant sur le plan de la qualité que celui de la quantité au moment, au lieu et au coût moindre »².

D'après BOUQUIN l'économie consiste à se procurer les ressources au moindre coût, c'est-à-dire l'utilisation des ressources à moindre coût dans la réalisation des objectifs.³

A partir des définitions ci-dessus, on peut conclure qu'une meilleure économie de ressource nécessite la réduction des coûts, plus que les coûts sont minimisés plus l'économie est meilleure.

Une entreprise économise lorsqu'elle :

- Evite les dépenses inutiles.
- Utilise de manière rationnelle ses ressources.

Cette économie permet l'amélioration de la performance de l'entreprise.

1-2-2-4- La qualité

Au sens large, la qualité est la « manière d'être », bonne ou mauvaise, de quelque chose.⁴

Selon la norme (ISO 9000) définit la qualité comme « l'aptitude d'un ensemble de caractéristiques intrinsèques d'un objet (produit, service...) à satisfaire des exigences ».⁵

¹ VOYER, Pierre. *Op cit*, p 110.

² Ibid. P 110-113.

³ .BOUQUIN, Henri. *Op.cit*.P75.

⁴ CHRISTIAN, Doucet. La qualité pourquoi, comment ? , éditeur : presse universitaire France, 4 ème édition, 2013, p5-15.

⁵ ISO 9000 :2005(Fr). Système de management de qualité- Principes essentielles et vocabulaires. Remplacer par ISO9000 :2015. Disponible sur le site web : <http://www.iso.org>. Disponible aussi auprès du secrétariat central de l'ISO (sales@iso.org).

Chapitre 01 : Aspects théoriques de la performance financière

« La qualité est définie comme la perception qu'à la capacité d'un produit à satisfaire ses attentes étant donné son prix, la qualité technique d'un produit ». ¹

La qualité est également importante pour l'entreprise, car elle est la meilleure source de fidélité et de satisfaction de la clientèle, le principal atout vis-à-vis de la concurrence et le seul axe possible pour préserver la croissance et la rentabilité. En effet les critères d'appréciation de la performance financière varient selon les auteurs, il en est de même pour ses indicateurs et déterminants. ²

1-2-3- Les déterminants de la performance financière

Il existe plusieurs déterminants de la performance financière parmi lesquels nous citons :

- La politique financière.
- La compétitivité.
- La création de valeur

1-2-3-1- La politique financière

La politique financière est l'un des plus importants déterminants de la performance financière.

« La politique financière est la conduite des affaires de l'entreprise pour ce qui concerne ses aspects financiers structurels. Elle consiste à préparer et à prendre les décisions utiles en vue d'atteindre l'objectif de maximisation de la richesse énoncé ci-dessus. Cela suppose la définition et la mise en place d'instruments de mesure et d'évaluation adaptés. Cela nécessite de choisir les critères et les sous-objectifs pour les décisions intermédiaires. Cela implique, enfin, d'organiser les circuits d'informations. » ³

Ainsi, les principales composantes de la politique financière sont :

- L'identification des besoins de financement et leur minimisation.
- La recherche des ressources financières au moindre coût et à risque supportable.
- La décision d'investissement et la recherche des gains maximaux.
- La décision de distribuer des revenus aux associés.

¹Phillips .w, Gérard .K, « management stratégique et compétitivité », éd de Boeck, Bruxelles, 1995, p189

²R.Leféburre, G.Venturi. Gestion de la relation client. Edition : Eyrolles, France, p 33.

³La politique financière de l'entreprise- Numilog en PDF disponible sur : <http://excerpts.numilog.com>

Chapitre 01 : Aspects théoriques de la performance financière

- La gestion des risques d'investissement et de financement.
- La prévision et la planification financière.
- L'optimisation de la valeur de la firme.

La définition de la politique financière relève de la direction générale de l'entreprise bien plus que sa direction financière, qui n'y participe le plus souvent qu'à titre de conseil et d'exécutant.

En effet, la politique financière est l'ensemble des pratiques mises en œuvre par les dirigeants d'une firme pour appréhender les flux financiers qui la traversent et influencer sur eux dans le sens voulu. Elle est une pratique orientée vers l'accomplissement d'un but ou, plus exactement, vers l'atteinte d'un ensemble d'objectifs.

1-2-3-2- La compétitivité

La compétitivité d'une entreprise représente ses performances à long terme, sa croissance, une entreprise dite compétitive obtient des résultats supérieurs à la moyenne.

De façon plus fine, la compétitivité peut s'exprimer au niveau de produit. On distingue alors la compétitivité prix et la compétitivité hors prix. La première se rapporte à des produits substituables entre eux et qui rivalisent par les prix.¹ La seconde fait référence à des explications structurelles des performances en termes de qualité de produit.²

Selon SAUVIN, « être compétitif, c'est être capable d'affronter la concurrence tout en se protégeant ».³

La compétitivité participe à la détermination de la performance financière de l'entreprise, car elle permet de générer des ressources financières.

1-2-3-3- La création de valeur

La création de valeur consiste, d'une part, à accroître la productivité de l'entreprise et, d'autre part, à rechercher une croissance durable et rentable. La création de valeur peut

¹SAUVAIN, Thierry. La compétitivité de l'entreprise, l'obsession de la firme allégée. Edition : Ellipses, Paris 25-11-2005, p18.

²Ibid., p 35.

³Ibid., p8.

Chapitre 01 : Aspects théoriques de la performance financière

s'apprécier à travers la capacité de l'entreprise à effectuer des investissements, plus au moins risqués, avec une rentabilité qui est supérieur au cout moyen pondéré du capital.¹

La création de valeur doit éveiller un véritable système de gestion par la valeur gouvernant l'ensemble des procédures de toute entreprise par exemple le budget et l'allocation des ressources. Elle est alors employée au niveau de toute prise de décision pour orienter tout le personnel vers la maximisation de la performance financière.

1-3- Les indicateurs de la performance financière

L'indicateur est un instrument statistique qui permet d'observer et de mesurer un phénomène. C'est un outil de contrôle de gestion permettant de mesurer le niveau de performance atteint selon des critères d'appréciation définis.

« Ces indicateurs permettent d'accéder à des informations précises sur les opérations financières, les modalités d'organisations et les activités commerciales. Il s'agit d'outils qui facilitent la gestion et l'exploitation des données disponibles afin d'améliorer les résultats et de réduire au minimum les erreurs et les omissions susceptibles d'occasionner d'importantes pertes. »²

A- L'utilité des indicateurs de la performance financière

« Les entreprises disposent d'indicateurs de performance financière peuvent évaluer avec précision la rentabilité de leurs activités, les besoins en trésorerie pour assurer la pérennité de celle-ci, le cycle d'exploitation des produits ou des services proposés sur le marché. Grace aux informations générées par le logiciel, les responsables sont en mesure de déterminer précisément les délais de paiements des clients et des fournisseurs, des données qui permettent d'estimer la santé financière de l'entreprise. Avec ces données, il est possible de comparer des résultats financiers de deux sociétés travaillant dans le même secteur d'activité. »³

« Les indicateurs de la performance financière sont également indispensables pour améliorer l'organisation globale et la productivité de l'entreprise. Les chiffres peuvent indiquer les principales causes d'une baisse de rentabilité : absentéisme, insuffisance des

¹Mataf .net. Glossaire : création de la valeur. Publiée le mardi, 3 juillet 2018. Disponible sur : <https://www.mataf.net>

²Talentia software. Indicateur de performance financière pour mieux gérer les ressources de son entreprise, 2014. Disponible sur : <http://www.talentia-software.com/ref/indicateur-de-performance-financiere.html>

³Ibid.

Chapitre 01 : Aspects théoriques de la performance financière

moyens humains, problème d'organisation des équipes, sous-traitance, etc. A partir de ces données, les dirigeants d'entreprise pourront définir et appliquer des solutions pertinentes, identifier des marges de progression au sein des différents départements des sociétés. La mise en place de stratégie plus efficaces dans les produits et des services servants à accroître rapidement le taux de rentabilité. »¹

B- Les différents types d'indicateurs

Il existe plusieurs types d'indicateurs, selon Mendoza et AL nous avons les indicateurs de moyens, les indicateurs de résultats et les indicateurs de contexte.²

Les types d'indicateurs sont présentés comme suite ³:

B-a-Les indicateurs de moyens

C'est la mesure de la disponibilité, de l'affectation, du niveau de consommation des moyens humains, matériels, financiers par exemple pour une activité du service.

Grace à ces ratios nous pourrions comprendre quelle a été la disponibilité et l'affectation des ressources de l'entreprise allouée à la réussite de ses objectifs.

B-b Les indicateurs de résultat

Ils expriment le niveau de performance atteints grâce aux moyens et aux ressources alloués durant la période mesurée, ils peuvent également être appelés indicateurs de réalisations.

Les indicateurs de résultat servent à déterminer si l'activité a ou non atteint les objectifs visés ou produit les résultats voulus. Ce sont par exemple les indicateurs suivants :

- Indicateurs choisis de connaissance, d'attitudes et de pratique mesurés par une enquête.
- Perceptions des survivantes concernant la qualité et les bienfaits des services fournis par une organisation ou une institution telles que mesurées lors d'entrevues individuelles.

¹Talentia software. Indicateur de performance financière pour mieux gérer les ressources de son entreprise, 2014. Disponible sur : <http://www.talentia-software.com/ref/indicateur-de-performance-financiere.html>

²MENDOZA et AL. Tableau de bord et balance scorecard guide de gestion RF, groupe revue fiduciaire, 2002, p65-67

³ERIC, Cauvain, PIERRE-Laurent, Bescos. L'évaluation des performances dans les entreprises françaises : une étude empirique. Revue de littérature, 2004.

Chapitre 01 : Aspects théoriques de la performance financière

B-c Les indicateurs de contexte

Les indicateurs de contexte sont des indicateurs externes à l'entreprise. Ils peuvent indiquer une cause de baisse ou de hausse des indicateurs de moyens et des indicateurs de résultats.

C- Les caractéristiques d'un bon indicateur

Les caractéristiques d'un bon indicateur ou de tout autre instrument de mesure sont les mêmes, d'après Voyer nous cherchons à respecter plusieurs critères regrouper en quatre volets qui sont :¹

- **La pertinence** : c'est-à-dire l'indicateur doit permettre de mesurer, il doit être spécifique au contexte étudié et avoir une signification pour l'utilisateur et pour l'objet.
- **La qualité et la précision de mesure** : l'indicateur doit être précis, clair et bien formulé. En outre il doit faire ressortir toute variation significative de l'objet de mesure dans le temps et dans l'espace.
- **La faisabilité ou disponibilité des données** : cela signifie qu'on doit avoir les informations nécessaires pour produire l'indicateur, et il doit être facile à déterminer et au moindre coût.
- **La convivialité** : elle représente la possibilité opérationnelle, visuelle et cognitive d'utiliser correctement et confortablement l'indicateur. C'est-à-dire accessible, simple, clair, et bien illustré.

Un bon indicateur doit être aussi :²

- **Valide** : mesure exacte d'un comportement, d'une pratique ou d'une tâche qui sont l'extrait ou l'effet attendus de l'intervention.
- **Fiable** : mesurable d'une manière constante dans le temps et dans la même façon par différents observateurs.
- **Précis** : défini en termes clairs du point de vue opérationnel.
- **Mesurable** : quantifiable au moyens des outils et des méthodes disponibles.
- **Opportun** : fournir une mesure à des intervalles temporels pertinents et appropriés compte tenu des buts et activités du programme.

¹VOYER, Pierre, op.cit., p68.

² GALDEMAR Virginie, GILLES Léopold, SIMON Marie-Odile. Performance, Efficacité, efficacité : Les critères d'évaluation des politiques sociales sont-ils pertinents ? Décembre 2012, p 13-14. Disponible sur : www.credoc.fr N°299.

Chapitre 01 : Aspects théoriques de la performance financière

- **Important pour le programme** : lié au programme ou à la réalisation des objectifs du programme.

Les indicateurs de mesure de la performance financière sont nombreux. Ils permettent de comparer les résultats dégagés par l'activité de l'organisation avec les moyens financiers mis à sa disposition. Ces indicateurs sont : la rentabilité, la profitabilité et l'autofinancement.

1-3-1 La rentabilité

La rentabilité est une notion fondamentale dans tout investissement. Selon HOURAU « la rentabilité est l'aptitude de l'entreprise à accroître la valeur des capitaux investies, autrement dit à dégager un certain niveau de résultat ou de revenu pour un montant donnée de ressources engagées dans l'entreprise ». ¹

La rentabilité est donc le rapport entre un revenu obtenu ou prévu et les ressources employées pour l'obtenir.

On distingue deux types de rentabilité :

1-3-1-1- La rentabilité économique ROA (Return on assets)

« Cette rentabilité économique est estimée par le résultat d'exploitation moins l'impôt sur les sociétés, rapportés aux capitaux stables de l'entreprise. Elle permet d'apprécier la performance d'une société en retenant l'ensemble de ses capitaux durables (capitaux d'endettement et les capitaux propres). » ²

Elle rapporte la richesse produite aux moyens capitalistiques engagés (immeubles, machines, brevets, besoin de fond de roulement...). Elle permet de mesurer la capacité de l'entreprise à offrir un rendement à l'ensemble de ses sources de financement, créanciers et actionnaires.

Elle détermine quel revenu l'entreprise parvient à générer en fonction de ce qu'elle a. C'est donc un ratio utile pour comparer les entreprises d'un même secteur économique.

¹HOARAU, Christian. Maitriser le diagnostic financier, 3 eme édition, Revue fiduciaire, 2008, p88.

²LES EXPERTS OOREKA. Rentabilité économique. Organiser sa comptabilité, juillet 2018. Disponible sur : <https://comptabilite.ooreka.fr>

Chapitre 01 : Aspects théoriques de la performance financière

$$\text{Rentabilité économique} = \frac{\text{resultat d'exploitation}}{\text{ressources stables}}$$

1-3-1-2- La rentabilité financière et l'effet de levier financier

La rentabilité financière mesure la capacité des capitaux investis par les actionnaires et associés (capitaux propres) à dégager un certain niveau de profit. Ce ratio correspond à ce que la comptabilité anglo-saxonne appelle le « Return on equity » ou encore « ROE ».

La rentabilité financière est présentée par le ratio :¹

$$\text{Rentabilité financière} = \frac{\text{résultat net}}{\text{capitaux propres}}$$

Selon HOARAU « le taux de rentabilité financière permet d'apprécier l'efficience de l'entreprise dans l'utilisation des ressources apportés par les actionnaires. »²

Si la rentabilité financière est supérieure à la rentabilité économique, alors on dira que l'entreprise bénéficie d'un effet de levier.

La différence entre ces deux rentabilité nous donnera ce qu'on appelle l'effet de levier, qui est définit comme étant la possibilité d'emprunter de l'argent pour spéculer et espérer ainsi démultiplier les gains (tout en augmentant les risques).³

L'effet de levier financier fait référence au poids respectif des capitaux propres et des dettes financières dans le financement de l'entreprise, son analyse permet de savoir si le financement par endettement a favorisé une amélioration de la rentabilité des capitaux propres de l'entreprise.

L'effet de levier s'exprime comme suite : ⁴

$$\text{RF} = \text{RE} + (\text{RE} - i) * \text{D/C}$$

¹FRANCOIS Angel, FREDERIC Kletz .Cours de comptabilité générale. Edition : Mines paris, paristech.Les presses, P 117.

²HOARAU, Christian, *Op.cit.*, p91.

³Les Echos.fr, Lexique financier avec le vernimmen.net. Effet de levier. Disponible sur : <https://www.lesechos.fr>

⁴DANIEL, Antraigue. Choix des investissements et des financements. Gestion des investissements - effet de levier financier-, p 2-3 /12.

Chapitre 01 : Aspects théoriques de la performance financière

Dont :

D : Dettes.

C : Capitaux propres.

RE : Rentabilité économique.

i : taux d'endettement

- Si RE est supérieure à i : l'effet de levier est positif.

L'excédent de la rentabilité économique bénéficie aux actionnaires, la rentabilité des capitaux propres croît avec l'endettement.

- Si RE est inférieur à i : l'effet de levier est négatif.

La rentabilité économique est insuffisante pour absorber le coût des dettes. Ainsi plus l'entreprise est endettée plus la rentabilité des capitaux propres diminue.

- Si RE est égale à i : l'effet de levier est nul.

L'endettement n'a pas d'effet sur la rentabilité financière. Dans ce cas il y a neutralité de la structure financière.

1-3-2- La profitabilité

Le taux de profitabilité est un ratio établi entre le résultat net comptable et le chiffre d'affaire hors taxes (CAHT). Cet indicateur permet de mesurer la profitabilité d'une entreprise en fonction de son volume d'activité.¹ Les analystes financiers utilisent ce taux de profitabilité pour évaluer les résultats futurs.

En économie, la profitabilité d'une entreprise est l'un des critères favoris des investisseurs. En effet, elle exprime sa capacité à dégager un revenu à partir des ressources financières qu'elle emploie. Les sociétés affichant un taux de profitabilité élevé sur le long terme sont particulièrement recherchées, car elles procurent une sécurité financière à leurs actionnaires.

¹LES EXPERTS OOREKA. Taux de profitabilité. Organiser sa comptabilité, juin 2018. Disponible sur : <https://comptabilite.ooreka.fr>

Chapitre 01 : Aspects théoriques de la performance financière

La profitabilité est toujours exprimée sous forme de ratio entre, d'un côté, un volume d'activité, de l'autre, un volume de résultat.

Le taux de profitabilité est calculé à partir de la formule suivante :

$$\text{Taux de profitabilité} = \frac{\text{résultat net}}{\text{chiffre d'affaire}} \times 100$$

« Ce taux permet par exemple, de calculer la rentabilité d'une entreprise à partir de ses ventes. Il s'agit du ratio établissant le rapport entre le résultat (généralement net, c'est-à-dire après l'impôt), et les ventes (le chiffre d'affaire de l'entreprise) de l'année considérée. »¹

La profitabilité permet de mesurer l'efficacité de l'outil économique que l'entreprise utilise pour son exploitation courante. Elle fait apparaître le rendement économique de capitaux empruntés aux actionnaires dans un but productif.

Lorsque cette profitabilité diminue, cela signifie que la rentabilité nette de l'activité économique décroît ou devient négative, ce qui laisse augurer du pire.

Selon HOARAU « La profitabilité peut être définie comme l'aptitude de l'entreprise à sécréter un certain niveau de résultat ou revenu pour un volume d'affaire donnée. »²

1-3-3 L'autofinancements

Les dirigeants sont en attente d'autofinancement. En effet, celui-ci représente la capacité de l'entreprise à financer son activité ainsi que ses investissements à l'aide de ses propres moyens financiers. C'est un mode de financement interne à l'entreprise, qui se compose essentiellement des amortissements comptables.

« L'autofinancement est le résultat de la somme des dotations aux amortissements (les dépenses nécessaires ou les renouvellements des équipements), des réserves (provisions et bénéfices non distribués), des plus-values, des capitaux propres, des exercices antérieurs et de l'épargne. Il correspond à l'accroissement des actifs nets réels de l'entreprise durant une

¹FRANCOIS Angel, FREDERIC Kletz .Cours de comptabilité générale. Edition : Mines paris, paristech. Les presses, p116.

²HOARAU, Christian. *Op, cit*, 2008, p88.

Chapitre 01 : Aspects théoriques de la performance financière

période déterminée. Il est important de préciser que le recours à l'autofinancement a un cout et comporte tout de même certains risques. »¹

« En effet, avant de pouvoir se permettre de s'autofinancer, l'entreprise doit disposer de moyens suffisants, qui l'autorisent à investir dans de nouveaux projets. »² Il est aussi important de savoir que ces projets peuvent se révéler infructueux, et donc générer des grosses pertes pour l'entreprise et ses actionnaires. L'utilisation de ces réserves, principalement destinées à rémunérer les actionnaires, doit donc s'effectuer de façon vigilante et organisé.

L'autofinancement de maintien qui permet de conserver le patrimoine et le niveau d'activité.³

L'autofinancement, représente une ressource de financement stable (détenue à long terme), gratuite (pas d'intérêt) et sans remboursement (à la différence des emprunts bancaires). Il se détermine par la relation suivante :

$$\textbf{Autofinancement} = \textbf{Capacité d'autofinancement} - \textbf{Dividendes}.$$

¹PETITE-entreprise .net. Définition de l'autofinancement. Disponible sur le site :<https://www.petite-entreprise.net/P-3178-88-G1-definition-de-l-autofinancement.html>

² Ibid.

³GRANDGUILLLOT, Beatrice et FRANCIS. L'analyse financière, 12 éme éditions gualino lextenso, 2014-2015, p75.

Conclusion

La performance est la mesure des résultats obtenus par l'entreprise. C'est un concept multidimensionnel qui intègre multiples dimensions pour la définir, elle se mesure sous différents angles et ne se limite pas uniquement à la dimension financière, elle est mesurée par différents indicateurs, cette différenciation est due au fait que les auteurs n'ont pas tous la même vision de ce concept.

L'entreprise souhaite désormais une mesure de la performance financière utile et dynamique pour évaluer les décisions stratégiques pertinentes, elle doit donc effectuer des mesures au niveau de toutes ses dimensions, en intégrant une dimension opérationnelle et financière.

Notre étude repose sur des indicateurs clés et précis pour apprécier la rentabilité, la profitabilité et la pérennité de l'entreprise.

En effet pour évaluer la performance financière de l'entreprise, les dirigeants peuvent faire appel à des outils et des méthodologies multiples. Lequel fera l'objet du deuxième chapitre.

Chapitre 01 : Aspects théoriques de la performance financière

Chapitre 02 : Outils et méthodes d'évaluation de la performance financière

Introduction

Le chapitre précédent a expliqué les concepts de performance, la performance financière ainsi ses critères et ses indicateurs. Cette dernière doit être gérée et mesurée par les dirigeants de l'entreprise dans le but de connaître la qualité de leurs décisions, la rentabilité de leur activité et leur efficacité. Et pour se faire les dirigeants ont optés pour une nouvelle approche d'analyse pour mieux mesurer et comprendre la performance financière.

Le passage de l'approche unidimensionnelle à l'approche multidimensionnelle a donné naissance à des multiples méthodes de mesure et d'analyse de la performance, notre objectif est de chercher à connaître l'évaluation de la performance ainsi les méthodes suivies.

Dans ce deuxième chapitre nous allons aborder les outils et méthodes d'évaluation de la performance financière, en mettant en évidence les outils d'analyse de la performance, ensuite le processus d'évaluation d'une entreprise, pour terminer avec les méthodes d'évaluation dont on a choisi deux méthodes qu'on va exposer dans le travail qui suit.

Chapitre 02 : Outils et méthodes d'évaluation de la performance financière

2-1 Les outils d'analyse performance financière

L'analyse financière présente une large panoplie d'outils, et il est vrai que tous les utilisateurs n'ont pas forcément besoin de la totalité de ces outils. Elle portera d'avantage sur la liquidité et la solvabilité à court terme. Les outils d'analyses ont un rôle important dans la prise de décision, ils permettent de porter un jugement sur la santé de l'entreprise.¹ Les outils d'analyse de la performance sont l'ensemble des instruments, des techniques et des paramètres. En vue d'atteindre un résultat et de saisir une réalité on présente quelques outils d'analyse qui sont le budget, les états financiers et les ratios.

2-1-1 Le budget

Selon SELMER « Le budget constitue avant tout un objectif, qui peut être atteint, manqué ou dépassé pour toutes sortes des raisons. Celles-ci peuvent provenir du manque de contrôle du département concerné. L'importance est d'identifier les écarts et de prendre les décisions correctrices nécessaires ».²

Le budget fait l'objet d'un « suivi permanent » pour s'assurer qu'il est respecté ; et « de mesures correctrices » si son exécution 'écarte ce qui était prévu. Il peut faire l'objet de révision, par exemple semestrielles ou trimestrielles, si les hypothèses de départ ont changé ou si le réalisé n'est pas conforme à la prévision initiale.³

Le budget est l'ensemble des revenus et des dépenses. Pour une entreprise, le budget est un outil de prévisionnelle gestion, de coordination, de délégation et de communication, il est aussi la traduction exprimé en valeur monétaire des différentes hypothèses concernant l'environnement, l'activité, l'exploitation, les investissement et les plans d'actions envisagés d'une période déterminé, en générale une année, correspondant à un exercice comptable.⁴

¹Paolo COSSU Gian. L'importance de l'analyse financière pour les entreprises, en ligne, disponible sur <https://www.finance-gestion.efe.fr>. mise en page 18 juillet 2017.

² SALMER, Caroline. Construire et défendre son budget : outils comportements, les Editions Dunod, paris, 2003, p.175.

³ Dictionnaire de politique : La toupie – toupictionnaire.

⁴Ibid. <https://www.toupie.org/dictionnaire>.

Chapitre 02 : Outils et méthodes d'évaluation de la performance financière

Généralement, un budget est défini comme une liste de tous les produits et charges planifiés. Il s'agit d'un plan pour les économies et les dépenses à réaliser dans un futur proche. De façon générale, l'objectif d'un budget est double :¹

- Fournir un prévisionnel des produits et charges.
- Permettre de mesurer l'exploitation financière réelle de l'entreprise, par rapport au prévisionnel.

2-1-2 Les états financiers

Un état financier est un document de synthèse établi d'une manière périodique, dans lequel figurent les informations sur la performance, la situation financière et comptable, ainsi que sur l'évolution d'une entreprise d'un exercice à l'autre ; les états financiers s'avèrent un outil très utile.²

Les états financiers synthétisent de façon claire et structurée les événements qui ont affectés une entreprise tout au long de son existence ainsi que les transactions qu'elle a réalisées avec des tiers. Ils permettent à tout lecteur de comptes :³

- De mener des analyses précises notamment dans le cadre d'opération de reprise d'entreprise, d'évaluation de société, de fusion, scission ou apport partiel d'actifs ;
- D'effectuer des comparaisons dans le temps (les états financiers d'une même entreprise sont comparés chaque année ;
- De réaliser des comparaisons dans l'espace (les états financiers d'une entreprise sont comparés à ceux d'une entreprise concurrente ;
- De prendre les décisions (les équipes dirigeantes d'une entreprise les utilisent comme support, véritable outil d'aide à la décision).

¹Lexique, les termes comptables expliqués de manière simple. Disponible sur : <https://debitoor.fr/terme/comptable/budget>.

²SATCHI, Chikito. Comment lire et comprendre les états financiers [en ligne]. Disponible sur <https://www.gbnews.ch>. Mise à jour le 03- Avril- 2018.

³CERRAD, Karine. Yves De Rongé. Michel De Wolf. Gatz, Michel. Comptabilité et analyse des états financiers : principes et applications. 1^{er} Edition. Boeck supérieur s.a. Belgique. 2014. P 07.

Chapitre 02 : Outils et méthodes d'évaluation de la performance financière

Les états financiers (bilan, compte de résultat, éventuel tableau des flux de trésorerie requis par la dérèglementation applicable) qui sont publiés par l'entité et qui sont utiles aux dirigeants de celle-ci. Ils représentent l'état du patrimoine d'une entité à une date donnée ainsi que les composantes du résultat de l'activité de l'entreprise, pendant un laps de temps défini.¹

2-1-2-1- Bilan

« Le bilan est une « photographie » instantanée du patrimoine « monnayable » (avoirs et dettes) de l'entité. Purement descriptif, il représente sa valeur à une date précise. Il s'agit d'une vue statistique, influencée par les concepts juridiques de dettes d'une part, et de créances et bien d'autre part, cette perspective statique de la comptabilité conforme bien sa nature et son objet : elle traduit a posteriori les performances monétaire résultant de l'action conjointe d'un ensemble de facteurs matériel, immatériel, humains... »².

2-1-2-1-1- actif, passif et équilibre entre ressources et emplois

Le bilan se présente généralement sous la forme d'un tableau à deux colonnes représentant les ressources de l'entité (origines de fonds) et les utilisations qui en ont été faites :³

- le côté droit du tableau, appelé le passif, indique en les classant la valeur comptable de l'ensemble des ressources qui sont mises à la disposition de l'entité à la date d'établissement du bilan ;

- le côté gauche du tableau, appelé l'actif, mentionne en les structurant la valeur comptable à la date d'établissement du bilan, de l'ensemble des utilisations ou emplois de fonds qui ont été effectués.

¹ CLERMONT. Thibout. Les états financiers d'une entreprise comptabilité et gestion financière [en ligne] disponible sur <https://www.compta-facile.com>.

² CERRADA, Karine. Yves De Rongé. Michel De Wolf. Comptabilité et analyse des états financiers. 2^e Edition. De boeck supérieur s.a. Belgique.2016. p.24

³ Ibid.p.24

Chapitre 02 : Outils et méthodes d'évaluation de la performance financière

Figure N°02 : présentation de bilan

Bilan	
Utilisation, emplois effectués par l'entité	Ressources, moyens de financement de l'entité
- Immobilisation - Stocks - Créances - Trésorerie	- Capitaux propres - Dettes

Source : CERRADA, Karine. Yves De Rongé. Michel De Wolf. Comptabilité et analyse des états financiers. 2^e Edition. De boeck supérieur s,a. Belgique.2016. p.24

A-1- Contenu de l'actif

L'actif immobilisé (IMO) regroupe les acquisitions stratégiques de l'entreprise. Celles-ci sont le reflet de la politique de croissance choisie, interne ou externe. La croissance organique, servie par des investissements industriels, se retrouve sous la forme d'immobilisations corporelles et incorporelle. Pour leur part, les immobilisations financières informent principalement sur les participations et l'activité de portefeuille. C'est en définitive, ce premier ensemble d'actifs qui façonne la rentabilité intrinsèque d'une affaire.¹

L'actif circulant regroupe des biens (stocks) et des droits (créances) largement liés au cycle d'exploitation. Les décalages de paiement défavorable (DPD) sont, principalement des rentrées différées de trésorerie en rapport avec l'activité courante de l'entreprise. Il peut s'agit, aussi, de droits qui réduisent les sorties futures de trésorerie.²

Trésorerie ou disponibilité (DPO) s'agit d'avoir monétaire détenus en caisse ou sur un compte en banque, regroupés sous le vocable « valeurs disponible », ainsi que d'autres valeurs de trésorerie.³

¹ PARIENTÉ, Simon. Analyse financière et évaluation d'entreprise : méthodologie. Diagnostic. Prix d'offre. Edition pearson France. Paris.2013.p 5

² Ibid.p.9

³ CERRADA, Karine. Yves De Rongé. Michel De Wolf. *Op, cit.* p 25.

Chapitre 02 : Outils et méthodes d'évaluation de la performance financière

La trésorerie d'une entreprise dépend de la manière dont les opérations de bas de bilan sont gérées et de la hauteur du fonds de roulement.¹

A-2 Contenu de passif

Au passif du bilan sont inscrites les ressources l'origine des emplois. Dans une très large mesure, les capitaux propres résultent des apports des actionnaires et de rétentions de bénéfices. Les réserves, ou sont stockées les bénéfices non distribués. L'écart d'évaluation, les subventions d'investissement et les provisions règlement partie des capitaux propres.²

Les dettes sont des ressources destinées à financer, d'une part, des investissements structurels (emprunts à long terme) et d'autre part, des décalages de paiement favorable (DPF) reliées à des opérations de gestion.³

En effet, le classement des postes de l'actif du bilan respecte plus ou moins le critère de liquidité des biens. Les plus liquides sont ceux dont la vitesse de transformation en monnaie. Le classement des postes du passif respecte le critère d'exigibilité.⁴

2-1-2-1-2- Les indicateurs d'équilibre financière du bilan

Les équilibres financiers permettent à l'entreprise de savoir sa situation financière, ils sont les suivants :

a- fond de roulement (FR)

Le fond de roulement représente les ressources de moyen et long terme dont l'entreprise dispose pour financer son activité productive et ses investissements.⁵

La notion de FRN peut être définie grâce à deux formulations équivalentes sachant qu'avant de calculer, le bilan doit être organisé en grandes masses regroupant les éléments de l'actif et de passif sur la base d'un critère de durée. Selon Cohen les formulations sont suivantes :⁶

¹ PARIENTÉ, Simon. *Op. cit.* p.10

² Ibid. p. 6

³ Ibid. p. 10 - 11

⁴ MELYON, Gérard. *Gestion financière*. 4^e Edition. BREAL. France.2007.p 76 - 81

⁵ L-EXPERT-COMPTABLE. Le fonds de roulement : définition, calcul, analyse. [en ligne]. Disponible sur <https://www.l-expert-comptable.com>. Mise à jour le 26-06-2018.

⁶ COHEN, Elie. *Gestion financière de l'entreprise et développement financier*. Edition : EDICEF/AUPELF. Paris. 1991. P.118

Chapitre 02 : Outils et méthodes d'évaluation de la performance financière

$$\text{FRN} = \text{Capitaux permanents} - \text{Actifs immobilisés}$$

Ou

$$\text{FRN} = \text{Actifs circulants} - \text{Dettes à court terme (passifs courant)}$$

- Un FRN positif implique que les sources de financement de l'entreprise comportent suffisamment de ressources stables pour financer à la fois l'intégralité des immobilisations et une fraction des actifs circulants.
- Un FRN négatif signifie que l'entreprise finance une partie de ses investissements par des ressources à court terme.

b - Besoin en fond de roulement (BFR)

« Le BFR est un besoin net de financement sur opérations de gestion principalement et il est un besoin lié au fonctionnement de l'entreprise et au fait que les dénouements monétaires, sur flux de gestion, sont susceptibles d'être globalement défavorables à l'entreprise (d'avantage de produits à percevoir que de charges à payer). »¹

Selon Cohen, le besoin de financement induit par le cycle d'exploitation ou besoin de fond roulement et la formule est suivante :²

$$\text{BFR} = \underbrace{\text{Emplois cycliques}}_{\text{(Stock, créances clients...)}} - \underbrace{\text{Ressources cyclique}}_{\text{(Crédit fournisseurs...)}}$$

-Un BFR positif signifie que l'entreprise génère un besoin de financement. De ce fait l'entreprise doit financer ses besoins à court terme soit par son fonds de roulement, soit par des dettes financiers à court terme.

-Un BFR négatif signifie qu'aucun besoin financier n'est généré par l'activité et l'excédent de ressources dégagé va permettre d'alimenter la trésorerie nette de l'entreprise.

¹PARIENTÉ, Simon. *Op. cit.* p 13.

²COHEN, Elie. *Op.cit.* p.132.

Chapitre 02 : Outils et méthodes d'évaluation de la performance financière

c - La trésorerie nette

TN représente les liquidités à la disposition d'une entreprise qui sont utilisables à court terme, elle égale à la différence entre les disponibilités (DPO) et les crédits de trésorerie (CRT).¹

$$TN = DPO - CRT$$

Ou

$$TN = FR - BFR$$

Le résultat obtenu peut être interpréter comme suit :²

- Une trésorerie positive signifie que l'entreprise constitue des placements liquides, auprès de partenaires financiers. Et dans ce cas l'entreprise peut rembourser ses dettes financières à court terme.
- Une trésorerie négative signifie au contraire, que l'entreprise est dépendante de ses ressources financières à court terme. Cette situation de tension sur la trésorerie traduit un ajustement dans lequel les liquidités s'avèrent insuffisantes pour permettre le remboursement des dettes financières.

2-1-2-2 Compte de résultat

« Le compte de résultat est un document dynamique qui présente la synthèse des produits et des charges de l'exercice, sans qu'il soit tenu compte de leur date d'encaissement ou de paiement. Il fait apparaître, par différence entre les produits et les charges, le bénéfice ou la perte de l'exercice. »³

Il permet de faire un diagnostic de la rentabilité de l'entreprise. En présentant l'ensemble des charges et des produits, il aide à comprendre la formation de résultat et de mesurer la variation du patrimoine de l'entreprise, sachant que les charges représentent les emplois définitifs d'un bien ou d'un service. Elles sont assimilées à un appauvrissement et

¹PARIENTÉ, Simon. Op.cit. p.14.

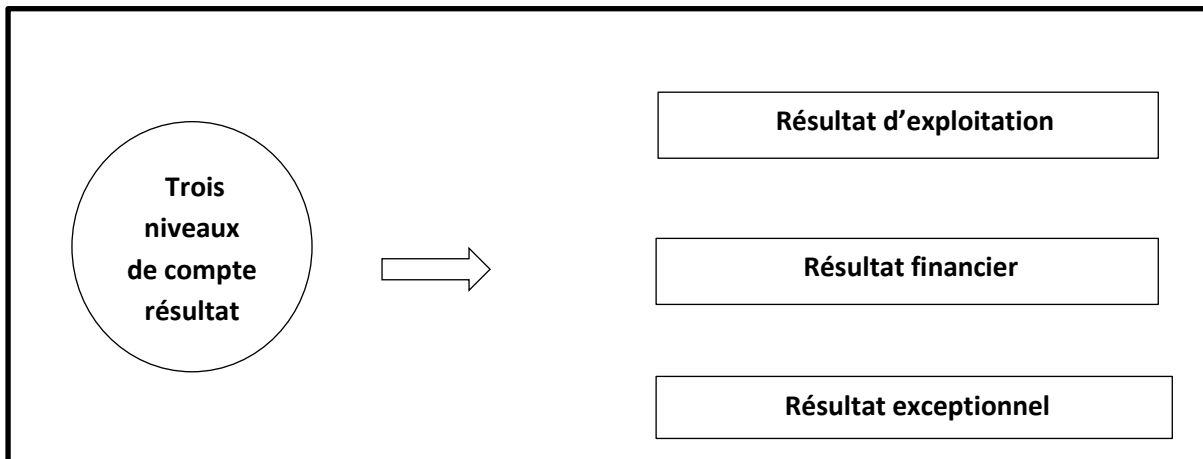
²COHEN, Elie. *Op, cit.* p. 134.

³MELYON, Gérard. *Op, cit.* p 22.

Chapitre 02 : Outils et méthodes d'évaluation de la performance financière

sont indispensables au bon fonctionnement de l'entreprise ; et les produits représentent les ressources produites (ou obtenues) par l'activité de l'entreprise.¹

Dans le tableau de compte de résultat, on constate trois éléments principaux : ²



Source : DEFFAINS-CRAPSKY, Catherine. Comptabilité générale. 4^e édition. BREAL. Paris.2006. p 30.

- Le résultat d'exploitation : qui est la différence entre les produits et les charges d'exploitation ; il provient des opérations courantes et habituelles de l'entreprise (achat de matières premières, consommation d'énergie, paiement des salaires, ventes...) ;
- Le résultat financier : est égale à la différence entre les produits et les charges financières ; il provient de l'activité financière de l'entreprise (paiement des intérêts relatifs aux dettes contractées, perception d'intérêts liés à divers placements...) ;
- Le résultat exceptionnel : qui est la différence entre les produits exceptionnels et les charges exceptionnels.

¹MELYON, Gérard. *Op. cit.* p 23 – 24.

²DEFFAINS-CRAPSKY, Catherine. *Op. cit.* p. 31.

Chapitre 02 : Outils et méthodes d'évaluation de la performance financière

2-1-3 Les ratios de mesure de la performance financière

Le terme de ratio désigne le rapport entre deux valeurs caractéristiques du bilan qui exprime leur importance relative. L'étude des ratios permet de mettre en évidence l'évolution de la structure de l'entreprise, ainsi que sa situation financière.¹

2-1-3-1- Les ratios de rentabilité

Il s'agit des ratios qui comparent le résultat aux ressources mises à la disposition de l'entreprise et qui se subdivisent en rentabilité économique, rentabilité financière, rentabilité commerciale et la rentabilité de la marge brute.² Les deux premiers ont été présentés dans le premier chapitre.

- Le ratio de rentabilité commerciale

La rentabilité commerciale est définie par rapport au chiffre d'affaire (la vente pour l'entreprise commerciale). Les ratios sont les suivants :³

$$RC = \frac{\text{Résultat net}}{\text{Chiffre d'affaire}}$$

Ce ratio permet d'apprécier le dynamisme et l'efficacité commerciale.

- ratio de taux de marge brute

$$TMB = \frac{\text{Résultat d'exploitation brut}}{\text{Chiffre d'affaire}}$$

2-1-3-2- Les ratios de solvabilité

La solvabilité d'une entreprise peut être définie comme la capacité de cette dernière à honorer ses engagements de moyens et long terme. Deux ratios principaux sont utilisés pour apprécier la solvabilité des entreprises qui sont les suivants :⁴

$$\text{Ratios de solvabilité générale} = \frac{\text{Total actif}}{\text{Dettes moyens et long et court terme}}$$

¹MENEREAU, Michel. Gestion des entreprises touristiques. 1^{er} et 2^{ème} années. Edition bréal.2008.p.133

²ENGEL, Francois. KLETZ, Frédéric. *Op, cit.* p. 116.

³CORHAY, Albert. MBANGALA, Mapapa. Fondement de gestion financière : manuel et application. 3^e édition. Edition de l'université de Liège. Belgique. 2008. P. 77- 79.

⁴Ibid. p.113- 114.

Chapitre 02 : Outils et méthodes d'évaluation de la performance financière

Ce ratio mesure la capacité de l'entreprise à payer la totalité de ses dettes en utilisant l'ensemble de son actif. Il doit être supérieur à 1.

$$\text{Le ratio d'autonomie financière} = \frac{\text{Capitaux propres}}{\text{Total passif}}$$

Il indique la capacité de l'entreprise à s'endetter, dont il doit être au moins égale à 50 %.

2-1-3-2- ratios de liquidité

Ils mesurent le montant des liquidités (encaisse et élément d'actifs facilement convertibles) que l'entreprise possède pour respecter ses engagements, et donnent un vue d'ensemble de sa santé financière. Il existe trois ratios incontournables de liquidité :¹

$$\text{Ratio de liquidité générale} = \frac{\text{Actifs circulant}}{\text{Dettes à court terme}}$$

$$\text{Ratio de liquidité réduite} = \frac{\text{Créances et disponibilités}}{\text{Dettes à court terme}}$$

$$\text{Ratio de liquidité immédiate} = \frac{\text{Disponibilité}}{\text{Dettes à court terme}}$$

Ces ratios permettent de mesurer le risque de défaillance de l'entreprise et que cette dernière arrive à mesurer sa situation financière et sa pérennité.

¹VERNIMMEN, Pierre. QUIRY, Pascal. LEFUR, Yann. Finance d'entreprise. Edition DALLOZ. 2008. P.207-209.

Chapitre 02 : Outils et méthodes d'évaluation de la performance financière

2-2- Le processus d'évaluation d'entreprise

L'évaluation d'entreprise est le fruit d'une démarche qui doit s'opérer suivant une procédure précise¹. Selon PALARD et al, l'évaluation d'une entreprise répond à un processus rigoureux qui repose sur un certain formalisme plus ou moins complexe et la valeur finale d'une entreprise n'est que la conclusion de ce processus. On peut identifier sept étapes-clés nécessaires au bon déroulement d'une mission d'évaluation comme suit :²

Étape 1 : Collecter l'information

La première étape est une phase de collecte d'information (l'information économique, financière, juridique et fiscale). Cette phase vise à réunir le maximum d'informations et données disponibles sur une société afin d'analyser le portefeuille de produits ou de services. Ces informations peuvent porter sur des événements passés ou sur des prévisions futures.

a- L'information passée

C'est des données relatives au passé qui proviennent essentiellement des données comptables et financières, qui donnent une image fidèle du patrimoine et de la situation financière de l'entreprise et qui demeurent essentielles dans toute évaluation d'entreprise.

b- L'information future

C'est des données relatives à l'avenir, dans une perspective d'évaluation par actualisation des flux ou en effectuant des prévisions à partir de nombreux paramètres (taux de croissance des cash-flows, niveau du BFR...).

Étape 2 : Effectuer un diagnostic économique de l'entreprise

Le diagnostic économique doit permettre de comprendre le business model de la société à évaluer. Le business model est la représentation synthétique des aspects majeurs de l'activité d'une entreprise ou d'une organisation, il repose sur la mise en œuvre de

¹Expert-comptable. Evaluation d'entreprise en 5 étapes [en ligne]. Disponible sur <https://www.l-expert-comptable.com>. Mise à jour : 13-12-2017.

² PALARD, Jean-Etienne., I MBERT, Franck. Guide pratique d'évaluation d'entreprise. Paris : Editeur Eyrolles, 2013, P .77.

Chapitre 02 : Outils et méthodes d'évaluation de la performance financière

méthodes d'analyse. Selon PALARD et al¹ avant de se lancer dans l'évaluation d'une entreprise, il est nécessaire :

- de procéder à une analyse économique de l'entreprise pour réfléchir aux caractéristiques du secteur et du marché dans lequel elle évalue ;
- d'effectuer une lecture attentive et une analyse critique du rapport des commissaires aux comptes et des règles et principes comptables suivis par l'entreprise pour établir ses comptes ;

Sur le plan financier, l'objectif est d'analyser les déterminants de la performance économique et financière de financement et d'évaluer sa solidité financière.

Étape 3 : Choisir la bonne méthode d'évaluation

Selon PALARD et al, les méthodes d'évaluation sont en général classées en quatre grandes catégories les plus couramment utilisées :²

a- Les approches patrimoniales

Elles sont fondées sur la réévaluation des actifs et des passifs en valeurs de marché ou en valeur de liquidation, si l'entreprise se trouve en difficulté ;

b- Les approches analogiques

Elles reposent sur le principe que la valeur d'un actif peut être mesurée en comparaison avec la valeur d'actifs comparables, dont le cours ou le prix peut être observé sur les marchés financiers ;

c- Les approches par les flux ou les revenus

Elles sont fondées sur l'actualisation de flux futurs à un taux qui reflète à la fois le risque économique et financier des projets développés par l'entreprise, mais également le coût d'opportunité supporté par les investisseurs.

¹PALARD, Jean-Etienne., IMBERT, Franck. *Op.cit.*, p. 83.

²Ibid. p.118.

Chapitre 02 : Outils et méthodes d'évaluation de la performance financière

d- Les approches par les options réelles

Elles sont fondées sur l'hypothèse que les actionnaires détiennent une option de vente dont le sous-jacent est fondé sur les actifs de l'entreprise.

Étape 4 : Elaborer un business plan

Le business plan est un outil de communication qui sert souvent de base à l'évaluation lors d'une introduction en bourse ou de base à la négociation lors de la structuration du montage de financement. Il s'appuie sur un nombre d'hypothèses liées à l'évaluation des cash-flows, à la croissance du BFR ou dépense d'investissement.¹

Étape 5 : Déterminer les hypothèses et les paramètres de l'évaluation

Les modèles d'évaluation reposent sur de nombreuses hypothèses, à la fois réductrices et simplificatrices, qui concernent la construction du business plan ou le calcul du taux d'actualisation. L'évaluation n'a de sens que par rapport aux hypothèses retenues.²

Étape 6 : Construire une fourchette de valorisation et conclure sur la valeur

L'objectif de toute évaluation n'est pas de donner une valeur unique à une entreprise. Selon PALARD et al, l'évaluateur ou l'analyste doit au contraire chercher une fourchette de valeur c'est-à-dire de proposer une fourchette de prix correspond en définitive à proposer un intervalle de valeur puisque le prix d'une entreprise est unique. Il existe trois manières de construire cette fourchette :³

- Elle peut être fixée à partir des évaluations déterminées par un panel d'analystes qui suivent une entreprise : elle correspond aux valeurs maximales et minimales ;
- Elle peut être fixée par l'analyse de la sensibilité aux paramètres des modèles *discounted cash-flows*.
- Elle peut être fixée sur la base des valorisations obtenues à partir des différentes méthodes d'évaluation.

¹PALARD, Jean-Etienne., I MBERT, Franck. *Op.cit.* p107.

²Ibid. p.121.

³Ibid. p. 124.

Chapitre 02 : Outils et méthodes d'évaluation de la performance financière

Les méthodes d'évaluation ne doivent être considérées que comme des outils d'aide à la décision à destination des dirigeants et des investisseurs.

Étape 7 : Négocier et fixer un prix de cession

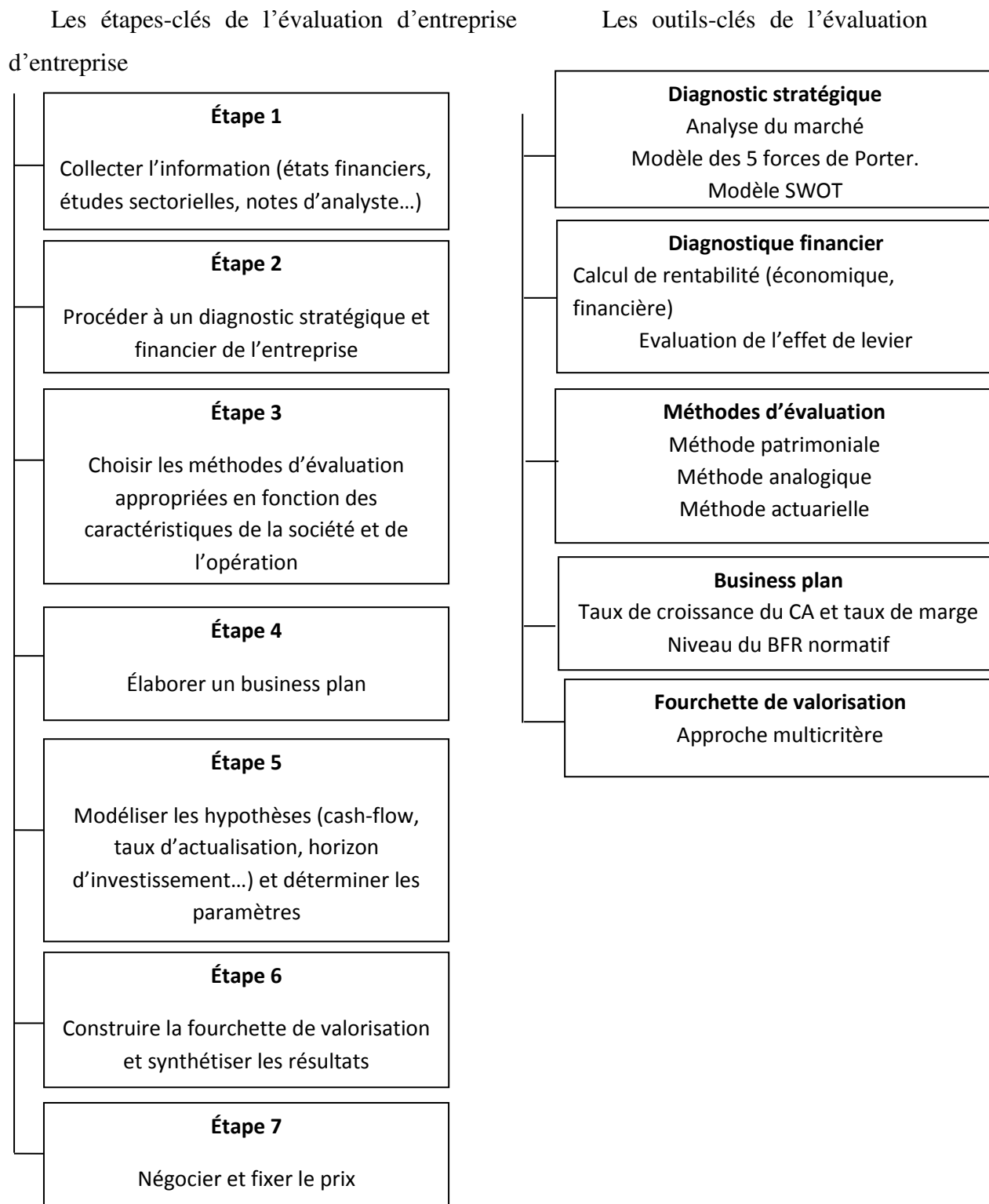
Une fois que les six premières étapes du processus d'évaluation ont été finalisées et qu'une fourchette de valorisation a été déterminée, la phase de négociation peut alors débuter. Cette phase fait généralement intervenir les conseils qui vont aider les vendeurs et les acheteurs à fixer un prix de cession et à négocier les modalités et les clauses du contrat de cession.¹

L'évaluation est nécessaire pour la survie de l'entreprise, elle permet de savoir si l'entreprise crée de la richesse, et si elle a des difficultés financières. Dans la figure sous de dessus, nous allons représenter les étapes et les outils-clés d'évaluation d'entreprise.

¹PALARD, Jean-Etienne., I MBERT, Franck. Op.cit. p. 79 - 126.

Chapitre 02 : Outils et méthodes d'évaluation de la performance financière

Figure N°03 : les étapes et outils-clés du processus d'évaluation



Source : PALARD Jean-Etienne., IMBERT Franck, Guide pratique d'évaluation d'entreprise, Éditeur Eyrolles. Paris.2013. p. 80.

Chapitre 02 : Outils et méthodes d'évaluation de la performance financière

2-3- Les méthodes d'évaluation de la performance financière d'une entreprise

Il existe plusieurs méthodes d'évaluation qui permettent de mesurer la performance financière d'une entreprise.

Dans notre travail, on a choisi deux modèles d'évaluation qui sont :

- Modèle Altman ;
- Modèle EVA ;

2-3-1- Modèle d'Altman

C'est un modèle qui permet la prévision de la défaillance d'une entreprise à partir des ratios comptables. En 1968, Edward ALTMAN a développé ce qui est nommé le Z score (Z_s) qui porte 5 ratios comptables¹. Selon KHOURY Paul, la fonction de Z score est calculée comme suit : ²

$$Z = 1,2 X_1 + 1,4 X_2 + 3,3 X_3 + 0,6 X_4 + X_5$$

Avec :

X_1 : Fond de roulement / Actif total ;

X_2 : Réserves / Actif total ;

X_3 : Excédent brut d'exploitation / Actif total ;

X_4 : Capitaux propres / Total des dettes ;

X_5 : Chiffre d'affaire / Actif total ;

Le résultat obtenu est apprécié comme suit :

- $Z_s > 3$: l'entreprise est saine, c'est-à-dire l'entreprise a peu de chance faire défaut ;
- $1,8 < Z_s < 3$: l'entreprise est dans la zone neutre ;

¹HULL, John. Gestion des risques et institutions financière. 2^eéd, Paris: Edition Pearson education. 2007.

²KHOURY, Paul. La maîtrise des états financiers. Syscoa : de l'analyse comptable à l'analyse financière. Edition, PK et associés. 1999. p. 198.

Chapitre 02 : Outils et méthodes d'évaluation de la performance financière

- $Z_s < 1,8$: l'entreprise est potentiellement en défaillance (zone dangereuse), dans ce cas l'entreprise subit des difficultés financières ce qui va engendrer sa faillite.

2-3-2- Modèle d'EVA de J. M. Stern et G. B. Stewart

Economic Value Added (EVA) ou bien la valeur ajoutée économique est un indicateur de création de valeur pour l'investisseur, elle mesure la performance interne de l'entreprise et la rentabilité financière. Ce modèle avait été introduit par JOEL Stern et BENNETT Stewart au début des années 80.¹

« EVA est égale à la différence entre le résultat d'exploitation ou opérationnel après impôt et la rémunération des capitaux engagés (capitaux investis) dans l'exploitation aux coûts moyens pondérés du capital. »²

Selon DENGLOS Grégory³, la fonction de l'EVA peut s'écrire comme suit :

$$\text{EVA} = \text{RNE} * (1 - t) - \text{CE} * k$$

Avec :

RNE : Résultat Net d'Exploitations retraité ;

t : taux d'imposition ;

CE : Capitaux Engagés ;

K : coût moyen pondéré du capital ;

Le résultat net d'exploitation est le résultat économique tiré de l'exploitation après amortissements. De très nombreux retraitements sont opérés pour établir ce résultat économique.

¹ CABY, Jérôme., HIRIGOYEN, Gérard. La création de la valeur de l'entreprise. 2^e édition. Paris : Economica, 2001.

² DENGLOS, Grégory. La création de la valeur : modèle, mesure, diagnostic. Paris. Dunod. 2003. P. 34.

³ Ibid., P. 34

Chapitre 02 : Outils et méthodes d'évaluation de la performance financière

Selon KHOURY Paul¹, l'EVA peut aussi égale à :

$$\text{EVA} = \text{RAO net d'impôts} - \text{Cout des capitaux investis}$$

Avec : RAO : Résultat d'Activité Ordinaire ;

Les capitaux investis ou engagés sont le plus souvent définis à partir de la somme des fonds propres et des dettes financières nettes.

$$\text{Capitaux investis} = \text{capitaux propres} + \text{Dettes}$$

En définitive la valeur ajoutée économique, également appelée valeur pour l'actionnaire, est égale à la différence entre le revenu généré par les capitaux investis et le cout moyen supporté sur le financement long mis à la disposition de l'entreprise par ses propriétaires et créanciers financiers.

« EVA correspond à un superprofit, c'est-à-dire à l'enrichissement des actionnaires au-delà de la rémunération qu'ils ont exigée. Autrement dit, une entreprise créera de la richesse que si son EVA est positive. À l'inverse, une entreprise détruit de la valeur lorsque son EVA est négative »². Donc amoindrissement de la valeur de l'entreprise.

Selon CABY et al, l'objectif principal à atteindre est donc la maximisation de l'EVA. Elle permet de fixer des objectifs, d'évaluer et d'intéresser les dirigeants. Plus ces derniers réalisent des EVA positives et croissantes, plus ils sont performants et leurs projets d'investissements soient rentables.³

¹ KHOURY, Paul. *Op.cit.*, p. 210.

²HOARAU, Christian., TELLER, Robert. *Création de valeur et management de l'entreprise*. Paris : Édition Vuibert. 2001. p.34 et p.35.

³CABY, Jérôme., HIRIGROYEN, Gérard. *Op.cit.*, p. 23.

Chapitre 02 : Outils et méthodes d'évaluation de la performance financière

Conclusion

Ce chapitre nous a permis d'apprécier l'importance des méthodes et des outils d'analyse dans l'évaluation de la performance financière de l'entreprise, de savoir où elle va aller et de mesurer le réel par rapport à ce que cette dernière avait prévue.

On a pu cerner cette étape de recherche en passant par la présentation des outils d'analyses : budget, états financiers, les ratios de mesure de la performance financière. Ensuite, l'exposition des étapes de la mission d'évaluation, cette dernière est un outil clé qui permet de déterminer les forces mais aussi de détecter les faiblesses qui peuvent diminuer le prix auprès des acquéreurs, cette mission permet aussi à l'entreprise de préconiser une série de mesures pour optimiser le prix et sa transmission à moyen ou à long terme.

Enfin, on a présenté les méthodes d'évaluation dont on a choisi deux méthodes, la première celle d'Altman qui consiste à la possibilité de tomber en faillite, et la deuxième méthode, c'est la méthode d'EVA qui concerne la création de valeur (la richesse). À l'aide de ces méthodes d'évaluation on a pu constater que l'entreprise a la possibilité de prévoir sa situation financière.

Introduction

Dans ce chapitre, il est question de mettre en pratique toutes les théories invoquées dans les deux chapitres précédents afin d'apprécier la performance financière de l'entreprise Electro- Industries.

En effet, nous allons présenter et analyser les documents comptables donnés des années 2011, 2012, 2013 et 2014, qui nous fournissent à un moment donné la situation active et passive de l'entreprise, tout en intéressant à l'étude des bilans qui vont nous permettre de calculer les différents indicateurs d'équilibres financiers et aussi faire une analyse à travers la multiplicité des ratios qu'on a abordé auparavant.

Dans la suite de notre travail de recherche, nous allons évaluer cette performance financière par les modèles d'évaluation dont on a choisi deux méthodes essentielles, mais avant d'entamer l'analyse, faut tout d'abord présenter, de faire connaître d'une façon générale l'entreprise Electro-Industries.

3-1 Présentation de l'organisme d'accueil

Avant d'effectuer notre travail sur l'évaluation de la performance financière de l'Electro-Industries, il y'a lieu de la présenter. Nous allons mettre en évidence son historique, sa localisation ainsi que sa structure organisationnelle.

3-1-1 Historique de l'Electro-Industries

L'Electro-Industries est une SPA (société par action). Elle trouve ses origines dans la restriction (réduction) des entreprises de la SONELEC (Société Nationale d'Electronique) créée en 1969 après la signature d'un contrat de réalisation d'un complexe ayant pour objectif la fabrication des produits électroniques.¹

L'Electro – Industries est issue de la réorganisation du secteur industriel opérée en Algérie entre 1980 et 2000 qui a conduit en 1999 à la restructuration de l'ancienne E.N.E.L (Entreprise Nationale des Industries Electro techniques. Créée en 1983 en un certain nombre d'E.P.E/S.P.A, parmi lesquelles figure l'Electro-Industries.²

L'usine a été réalisée dans le cadre d'un contrat produit en main avec des partenaires allemands en l'occurrence :

- SIEMENS : pour les produits : moteurs, alternateurs, générateurs et groupes électrogènes ;
- TRAFU-UNION : pour les produits transformateurs ;
- FRITZ WERNER : pour la partie engineering du projet.

En matière de qualité, l'E-I dispose de ses propres laboratoires d'essai et mesures de ses produits ainsi que pour le contrôle des principaux matériaux utilisés dans sa fabrication. Les différentes valeurs d'essai et de mesure sont consignées sur des procès-verbaux et des cartes de contrôle. L'entreprise a procédé à la mise en place de son système qualité en 2002 et a été certifié par QMI Canada le 24.07.2004, ISO 9001.

L'entreprise emploie un effectif de 825 travailleurs, dont 18% de cadre, 33% de maîtrise et 49% d'exécution.

¹Document interne de l'entreprise ELECTRO-INDUSTRIE. Non paginé

²Entreprise des industries électrotechniques. Document interne de l'entreprise. L'historique de l'ENEL. Non paginé.

Chapitre03 : Le rapport d'évaluation de la performance financière de l'entreprise ELECTRO-INDUSTRIE d'AZAZGA

3-1-2 Localisation de l'entreprise E-I

ELECTRO-INDUSTRIES est implantée dans une zone agricole de 39.5 hectares, située sur la route nationale n°12, distante de 30Km du chef-lieu de la wilaya de TIZI-OUZOU et de 08Km du chef-lieu de la daïra d'Azzazga.¹

3-1-3 Statut juridique et social de l'Electro-Industries

Cette entreprise est une entreprise publique économique, de forme juridique société par action (EPE/SPA), avec un capital social de 4.753.000.000 DA détenu par l'Etat.

Elle est spécialisée dans la fabrication et la commercialisation des matériels électroniques qui sont : moteurs, alternateurs, groupes électrogènes et transformateurs de distribution.

3-1-4-Structure organisationnelle d'Electro- Industries

Notre stage a été principalement effectué au sein du département finance et comptabilité.

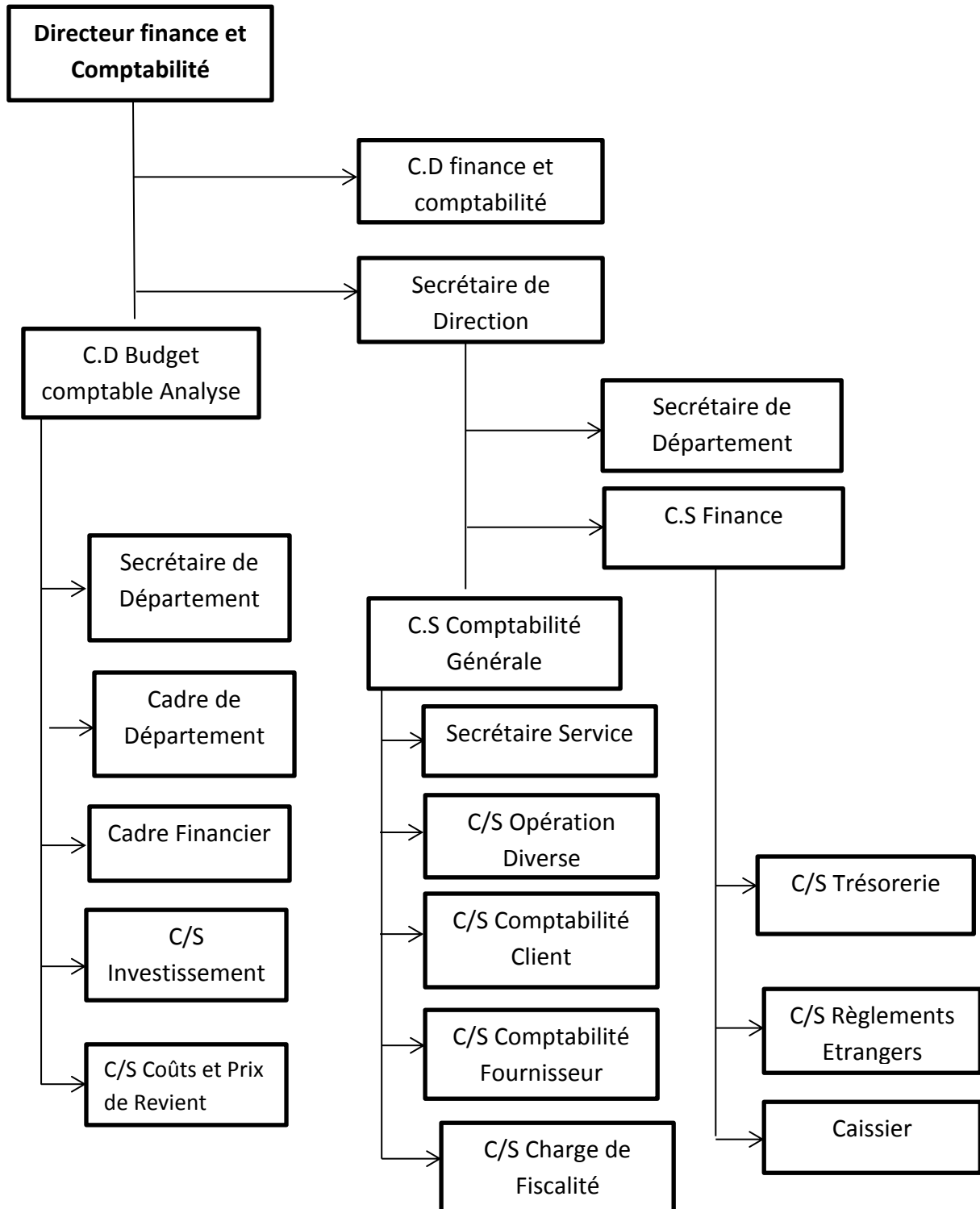
3-1-4-1 Département finance et comptabilité

C'est la structure où sont centralisés les mouvements d'achats, de vente et d'encaissement des dépenses de tous les produits, matières et fournitures, prestation et salaires. Il se schématise comme suit :

¹ELECTRO INDUSTRIES SPA. Présentation Electro-industrie en ligne. Disponible sur le <https://www.electro-industries.com>. Consulté le 15- 05- 2018.

Chapitre03 : Le rapport d'évaluation de la performance financière de l'entreprise ELECTRO-INDUSTRIE d'AZAZGA

Schéma : organisation du département finance et comptabilité



Source : Document interne de l'Electro-Industrie.

Chapitre03 : Le rapport d'évaluation de la performance financière de l'entreprise ELECTRO-INDUSTRIE d'AZAZGA

Le département finance se compose de trois (3) services :¹

- Service finance ;
- Service comptabilité analytique ;
- Comptabilité générale.

3-1-4-1- service finance

Le service finance a pour rôle de gérer les ressources financières de l'unité, le suivi des comptes (caisses, banque...). Il est structuré en deux (2) sections :

- Section trésorerie ;
- Section engagement à l'extérieur.

3-1-4-1-1- Section de trésorerie

C'est l'ensemble des capitaux liquides de l'entreprise. Il comporte deux (02) postes :

- Recettes (encaissement)
- Dépenses (décaissement)

Chacun de ses deux postes à la responsabilité financière de l'entreprise qui doit tenir compte des différents budgets et conditions de paiement.

3-1-4-1-2- Les recettes (encaissement)

On distingue :

- **Les recettes d'exploitation**

Exemple :

- Règlement des clients ;
- Avances des clients.

¹ENTREPRISE DES INDUSTRIES ELECTROTECHNIQUES. Document interne de l'E-I. Non paginé

Chapitre03 : Le rapport d'évaluation de la performance financière de l'entreprise ELECTRO-INDUSTRIE d'AZAZGA

- Les recettes dues aux opérations financières

Exemple :

- Intérêts et dividendes ;
- Augmentation du capital ; et les emprunts.

- Les recettes provenant des investissements

Il s'agit des recettes des actifs immobilisés cédés.

3-1-4-1-3- Les dépenses (les décaissements)

On distingue :

- Les dépenses liées à l'exploitation

Exemple :

- Paiement des achats ;
- Paiement des frais de production, de distribution et de services généraux.

- Les dépenses liées aux investissements

Il s'agit des dépenses liées aux acquisitions d'actif.

3-1-4-2- Section règlement étranger

Sa mission consiste à faire toutes les démarches nécessaires pour les achats à l'importation.

Cette section prépare un dossier, le domicilier auprès de la banque de l'entreprise.

Ce dossier contient :¹

- La facture pro forma ;
- La lettre de crédit ou remise documentaire ;
- Le contrat s'il y'a lieu.

¹Entreprise Electro-Industrie. Organisation. En ligne. Disponible sur le www.electro-industrie.com. Mise à jour le 17 mars 2008. Consulté le 15 mai 2018.

Chapitre03 : Le rapport d'évaluation de la performance financière de l'entreprise ELECTRO-INDUSTRIE d'AZAZGA

La banque contrôle le dossier puis elle envoie à cette section un avis de débit, et dès la réception des formulaires nécessaires envoyés par le fournisseur la section les envoie au service commercial avec un bordereau d'envoi et après la réception des matières, le service commercial fait une demande de paiement auprès des finances pour régulariser les comptes de la comptabilité générale.

3-1-4-2-1-Service comptabilité analytique

La comptabilité analytique est un outil de gestion qui s'intéresse aux conditions d'exploitation interne de l'entreprise et elle complète la comptabilité générale dans l'E-I. La comptabilité analytique contient deux sections :

- Section investissement ;
- Section coûts et matières.

3-1-4-2-2-Service comptabilité générale

Il se compose de quatre(04) sections :

- Section comptabilité générale ;
- Section fournisseur ;
- Section fiscalité ;
- Section clients ;
- Section d'organisation des opérations diverses ;

3-2 Présentation et analyse de la situation financière de l'entreprise Electro- Industries pour les années 2011, 2012,2013 et 2014

Les compte annuels de l'entreprise sont établis conformément au nouveau système comptable et financier et aux principes comptables généralement admis.

Nous commençons cette section par le bilan, qui représente une synthèse de l'ensemble des emplois et des ressources dont dispose l'Electro-Industries et qui couvre la période 2011, 2012,2013 et 2014.

Chapitre03 : Le rapport d'évaluation de la performance financière de l'entreprise ELECTRO-INDUSTRIE d'AZAZGA

3-2-1 Analyse de la structure des bilans financiers

Une étude comparative et évolutive des années 2011, 2012, 2013 et 2014.

3-2-1-1 Analyse des actifs (emplois)

Un actif est élément identifiable du patrimoine ayant une valeur économique positive pour l'entité, c'est-à-dire un élément générant une ressource que l'entité contrôle du fait d'événements passés et dont elle attend des avantages économiques futurs.

Dans le tableau suivant nous présentons l'actif du bilan d'Electro- Industries.

Tableau N°2 : Actifs au 31/ 12 des années 2011, 2012, 2013, 2014 U = DA

L'Actif de l'entreprise se compose des actifs immobilisés (actif non courant) et des actifs circulants (actif courant).

Actif				
Désignation	Exerice 2011	Exercice 2012	Exercice 2013	Exercice 2014
Actif immobilisé. Non courant	3 853 548 599,58	3 752 143 525,36	3 765 121 896,41	3 442 658 591,06
Immobilisation incorporelles	1 298 998,60	6 604 653,81	6 371 657,02	5 698 660,23
Immobilisation corporelles	2 117 604 852,13	2 213 829 575,40	2 226 842 352,15	2 210 341 820,13
Terrains	3 863 110,00	3 569 910,00	3 569 910,00	3 569 910,00
Ouvrages d'art et agencement des terrain	3 373,79	532,44	0,00	0,00
Bâtiments	1 979 548 068,59	1 880 077 923,76	1 859 148 690,87	1 747 307 173,61
Installation technique et outillage industriels	111 902 167,86	271 832 802,53	313 334 923,75	394 355 148,25
Autres immobilisations corporelles	22 288 131,89	58 348 406,67	50 788 827,53	65 109 588,27
Immobilisations encours	220 766 612,32	15 295 121,74	15 055 395,33	240 498,69
Immobilisations financières	1 450 000 000,00	1 450 000 000,00	1 450 000 000,00	1 150 000 000,00
Autres titres immobilisé	300 000 000,00	300 000 000,00	300 000 000,00	0,00
Prêts et autre actifs financiers non courant	1 150 000 000,00	1 150 000 000,00	1 150 000 000,00	1 150 000 000,00
Impôts différés actif	63 878 136,53	66 414 174,41	66 852 491,91	76 377 612,01
Actifs courant	2 950 778 898,67	3 362 562 177,30	3 948 119 008,42	4 409 641 970,09
Stocks et encours	1 673 079 741,91	1 762 527 932,14	2 406 392 669,59	3 016 177 570,64
Créance et emplois assimilés	1 090 239 582,51	895 503 692,95	858 821 964,86	668 169 669,82
Clients	977 081 844,80	820 554 492,12	766 391 959,00	579 443 722,86
Autres débiteurs	82 712 941,83	61 846 722,89	83 752 736,65	76 450 060,18
Impôts	30 444 795,88	13 102 477,94	8 677 269,21	12 275 886,78
Disponibilité et assimilés	187 459 574,25	704 530 552,21	682 904 373,97	725 294 729,63
Placements et autre actifs financiers	0	0	0	0
Trésorerie	187 459 574,25	704 530 552,21	682 904 373,97	725 294 729,63
Total actif	6 804 327 498,25	7 114 705 702,66	7 713 240 904,83	7 852 300 561,15

Source : réalisé par nous même à partir de l'annexe de l'Electro-Industrie.

Chapitre03 : Le rapport d'évaluation de la performance financière de l'entreprise ELECTRO-INDUSTRIE d'AZAZGA

Dans ce le tableau nous remarquons que les résultats de la période 2011, 2012,2013 jusqu'à 2014 sont positifs et ils s'évaluent respectivement 6 804 327 498,25 DA, 7 114 705 702,66 DA, 7 713 240 904,83 DA, 7 852 300 561,15 DA. Nous pouvons dire que cette augmentation est due à l'évolution de l'actif circulant.

3-2-1-1-1 L'actif immobilisé (actif non courant)

Une immobilisation est un bien physique, incorporel ou financier, d'une certaine valeur, que l'entreprise détient et compte l'utiliser sur une durée supérieure à un an. C'est une valeur du patrimoine qui a une valeur économique positive pour l'entreprise et qui est censée lui créer des ressources. Cette immobilisation figure à l'actif immobilisé. (ce qu'on a vue déjà au deuxième chapitre précédent).

L'actif immobilisé regroupe l'ensemble des immobilisations (incorporelles, corporelles, financières et encours). Ce sont des dépenses qui ne sont pas déduit immédiatement du résultat de l'entreprise, ils font l'objet d'un amortissement en fonction de leur durée d'utilisation.

Tableau N°3 : Les immobilisations nettes de l'E-I

Le tableau suivant représente l'ensemble des immobilisations utilisé dans la période 2011 jusqu'à 2014 :

Libellé	2011	2012	2013	2014
Immobilisation incorporelles	1 298 998,60	6 604 653,81	6 371 657,02	5 698 660,23
Immobilisation corporelles	2 117 604 852,13	2 213 829 575,40	2 226 842 352,15	2 210 341 820,13
Immobilisation encours	220 766 612,32	15 295 121,74	15 055 395,33	240 498,69
Immobilisation financières	1 450 000 000,00	1 450 000 000,00	1 450 000 000,00	1 450 000 000,00
Total	3 789 670 463,05	3 685 729 350,95	3 698 269 404,50	3 666 280 979,05

Source : Elaborer par nous-même à partir de l'actif du bilan de l'E-I.

D'après le tableau ci-dessus nous remarquons que la valeur des immobilisations incorporelles diminue d'une année à une autre, en passant de 1 298 998,60 DA en 2011 à 6 604 653,81 DA en 2012 et de 6 371 657,02 DA en 2013 jusqu'à 5 698 660,23 DA en 2014. Dont la raison est la baisse d'acquisition en termes de logiciels de gestion et les diverses licences.

Chapitre03 : Le rapport d'évaluation de la performance financière de l'entreprise ELECTRO-INDUSTRIE d'AZAZGA

Les immobilisations corporelles en 2011 et 2012 ont été évaluées respectivement 2 117 604 852,13 DA et 2 213 829 575,40 DA. Nous constatons une augmentation qui est due à l'installation des nouvelles techniques et l'acquisition de nouveaux outillages. Mais elles diminuent à 2 210 341 820,13 DA en 2014 pour raison de diminution de l'acquisition des bâtiments, des terrains... etc.

Nous remarquons aussi une baisse des immobilisations en cours durant les quatre ans qui sont respectivement de 220 766 612,32 DA, 15 295 121,74 DA, 15 055 395,33 DA, 240 498,69 DA. Cela signifie que les immobilisations de l'ENEL sont mises en service, que elles sont consommées de plus en plus afin de réalisé le développement voulu.

Concernent les immobilisations financières, nous remarquons que la valeur de ces immobilisations est stable durant toute la période, cela veut dire que les actifs monétaires de l'entreprise sont fixes. Et nous constatons qu'ils ne font pas l'objet d'un amortissement.

Tableau N°4 : les impôts différés

Rebriques	2011	2012	2013	2014
Impots différés	63 878 136,53	66 414 174,41	66 852 491,91	76 377 612,01

Source : Elaborer par nous-même à partir de l'actif de l'E-I.

Nous remarquons dans ce tableau que les impôts différés s'évaluent d'une année à une autre, ils passent de 63 878 136,53 DA en 2011 à 66 414 174,41 DA en 2012, avec une augmentation de 2 536 037,88 DA, et de 66 852 491,91 DA en 2013 à 76 377 612,01 DA en 2014, avec une augmentation de 9 525 120,10 DA.

Cette augmentation des impôts est due à l'ajustement de la dotation aux provisions des indemnités de départ en retraite.

3-2-1-1-2 L'actif circulant (actif courant)

L'actif circulant ou courant est destiné à être utilisé ou vendu dans le cadre du cycle d'exploitation de l'entreprise et la trésorerie (ou actif de trésorerie) est librement négociable par l'entreprise.

Chapitre03 : Le rapport d'évaluation de la performance financière de l'entreprise ELECTRO-INDUSTRIE d'AZAZGA

Il est composé des :

- Stocks en cours ;
- Les créances et emplois assimilés ;
- Les disponibilités.

a- Les stocks en cours

Le tableau suivant nous montre l'évolution des stocks et en cours utilisés par l'E-I.

Tableau N°5 : Les stocks et en cours

Libellé	2011	2012	2013	2014
Stocks et encours	1 673 079 741,91	1 762 527 932,14	2 406 392 669,59	3 016 177 570,64

Source : Etablie par nous-même à partir la partie active du bilan de l'E-I.

Les stocks et en cours font l'objet d'un inventaire physique en fin d'année. Nous constatons dans le tableau ci-dessus que ces éléments pendant les quatre années s'élèvent de 1 673 079 741,91 DA en 2011 à 1 762 527 932,14 DA en 2012 nous remarquons une hausse de 89 448 190,23 DA et de 1 762 527 932,14 DA en 2012 à 2 406 392 669,59 DA en 2013, nous remarquons aussi une hausse de 643 864 737,45 DA. Cela signifie que la variation des stocks de l'entreprise a un impact direct sur le résultat de l'exercice.

b- Les créances et les comptes assimilés

Le tableau suivant représente l'ensemble des créances, autre débiteurs et impôt

Tableau N°6: Les créances et les comptes assimilés

Libellé	2011	2012	2013	2014
Créances et emplois assimilés	1 090 239 582,51	895 503 692,95	858 821 964,86	668 169 669,82
Clients	977 081 844,80	820 554 492,12	766 391 959,00	579 443 722,86
Autres débiteurs	82 712 941,83	61 846 722,89	83 752 736,65	76 450 060,18
Impôts	30 444 795,88	13 102 477,94	8 677 269,21	12 275 886,78
Total	2 180 479 165,02	1 791 007 385,90	1 717 643 929,72	1 336 339 339,64

Source : Elaborer par nous même à partir l'actif du bilan de l'E-I.

Chapitre03 : Le rapport d'évaluation de la performance financière de l'entreprise ELECTRO-INDUSTRIE d'AZAZGA

Nous constatons dans ce tableau que les créances et les comptes assimilés diminuent d'une année à une autre. Les créances clients passent de 977 081 844,80 DA en 2011 à 820 554 492,12 DA, en 2012 soit une baisse de 156 527 352,68 DA et de 766 391 959,00 DA en 2013 à 579 443 722,86 DA en 2014, avec une baisse de 186 948 236,14 DA.

Dans ce tableau nous remarquons que La valeur des autres débiteurs passe de 82 712 941,83 DA en 2011 à 6 186 722,89 DA en 2012, soit une baisse de 20 866 218,94 DA, et de 83 752 736,65 DA en 2013 à 76 450 060,18 DA en 2014, soit une baisse de 7 302 676,47DA. Cette diminution est relative au paiement des tiers.

Nous constatons d'après le tableau que l'ENEL est sensé de payer les cotisations exigées par l'Etat ou les collectivités locales afin d'assurer les dépenses publiques. Les impôts passent de 30 444 795,88 DA en 2011 à 13 102 477,94 DA en 2012, soit une baisse de 17 342 317,94 DA, et de 8 677 269,21 DA en 2013 à 12 275 886,78 DA en 2014.

c- Les disponibilités

Les valeurs disponibles présentent l'ensemble des disponibilités de l'entreprise. On trouve généralement la trésorerie et les placements et d'autres actifs financiers.

Le tableau ci-dessous va nous éclairer la situation de l'entreprise E-I.

Tableau N°7 : Disponibilités et assimilés de l'E-I

Libellé	2011	2012	2013	2014
Placements et autre actifs financiers	0,00	0,00	0,00	0,00
Trésorerie	187 459 574,25	704 530 552,21	682 904 373,97	725 294 729,63
Total	187 459 574,25	704 530 552,21	682 904 373,97	725 294 729,63

Source : Etablie par nous même à partir l'actif du bilan de l'E-I.

Les disponibilités de l'actif de l'entreprise sont les plus liquides. Elles sont assimilées à la trésorerie.

Nous remarquons que les placements et autres actifs financiers sont nuls durant les quatre années, mais par rapport à la trésorerie, elle a connue des changements remarquables, elle passe 187 459 574,25 DA en 2011 à 704 530 552,21 DA en 2012. Nous constatons que La trésorerie de cette année a connu une augmentation

Chapitre03 : Le rapport d'évaluation de la performance financière de l'entreprise ELECTRO-INDUSTRIE d'AZAZGA

de 517070977,96 DA. Cela signifie que la trésorerie de cette dernière a réalisé un surplus.

L'année 2012-2013, la trésorerie de l'E-I est négative. On peut conclure que cette dernière a perdu un liquide équivalent à 21 626 178,24 DA (une perte).

L'année 2013-2014, la trésorerie de l'E-I est positive. On peut dire que cette dernière a réalisé un gain.

3-2-1-2 Analyse du passif (ressource)

Le passif est l'ensemble des ressources de l'entreprise, ce dernier va nous aider à déterminer les paramètres de mesures.

Tableau N°8 : Le passif au 31/12 des années 2011 /2012 /2013/ 2014. U = DA

Le passif du bilan de l'entreprise se compose des capitaux propres, du passif non courant et du passif courant.

Passif				
Désignation	Exerice 2011	Exercice 2012	Exercice 2013	Exercice 2014
Capitaux propres	6 196 702 353,20	6 311 243 704,14	6 694 913 645,31	6 803 080 542,50
Capital émis	4 753 000 000,00	4 753 000 000,00	4 753 000 000,00	4 753 000 000,00
Primes et réserves	1 330 028 661,31	1 513 196 701,14	1 213 488 704,14	1 829 093 645,31
Résultat net	290 568 039,83	221 941 350,94	428 424 941,17	220 986 897,19
Autres capitaux propres - Report à nouveau	-176 894 347,94	-176 894 347,94	0,00	0,00
Passif non courant	324 570 821,61	452 129 570,44	540 978 426,10	586 205 200,49
Emprunts et dettes financières	0,00	123 490 000,00	235 223 866,96	291 349 187,15
Impôts (différés et provisionnés)	6 460 000,00	5 035 000,00	0,00	0,00
Provisions et produits constatés d'avance	318 110 821,61	323 604 570,44	305 754 559,14	294 856 013,34
Passif courant	283 054 323,44	351 332 428,08	477 348 833,42	463 014 818,16
fournisseurs et comptes rattachés	167 546 925,29	182 370 185,30	255 310 123,61	274 751 344,91
Impôts	18 121 721,07	38 908 009,32	77 273 371,00	22 232 732,00
Clients créditeurs	14 666 461,54	10 103 763,78	10 044 629,80	5 803 850,30
autres dettes	82 719 215,54	119 950 469,68	134 720 709,01	160 226 890,95
Total passif	6 804 327 498,25	7 114 705 702,66	7 713 240 904,83	7 852 300 561,15

Source : Réalisé par nous même à partir de l'annexe de l'E-I.

Chapitre03 : Le rapport d'évaluation de la performance financière de l'entreprise ELECTRO-INDUSTRIE d'AZAZGA

Dans le tableau précédant représentant le passif de l'ENEL. Nous remarquons que les résultats de la période 2011, 2012,2013 jusqu'à 2014 sont positifs et ils s'évaluent respectivement 6 804 327 498,25 DA, 7 114 705 702,66 DA, 7 713 240 904,83 DA et 7 852 300 561,15 DA. Nous déduisons que cette augmentation est due à l'augmentation des capitaux propres, tout au long des quatre années.

Ces ressources sont destinées à financer le cycle court et long terme.

3-2-1-2-1 Les capitaux propres

Tableau N°9 : Les capitaux propres de l'E-I

Libellé	2011	2012	2013	2014
Capital émis	4 753 000 000,00	4 753 000 000,00	4 753 000 000,00	4 753 000 000,00
Primes et réserves	1 330 028 661,31	1 513 196 701,14	1 213 488 704,14	1 829 093 645,31
Résultat net	290 568 039,83	221 941 350,94	428 424 941,17	220 986 897,19
Autres capitaux propres- Report à nouveau-	176 894 347,94	176 894 347,94	0,00	0,00
Total	6 196 702 353,20	6 311 243 704,14	6 394 913 645,31	6 803 080 542,50

Source : Elaborer par nous même à partir le passif du bilan de l'Electro-Industrie.

Les capitaux propres sont les ressources financières que possède l'entreprise (hors dette). Nous remarquons que le capital émis de l'ENEL durant ces quatre années (2011, 2012,2013 et 2014) est stable avec un montant de 4 753 000 000.00 DA pour chaque année.

Les primes et réserves ce sont des montants correspondant au cumul des bénéfices des exercices antérieurs. Nous observons qu'en 2011 ils sont de 1 330 028 661,31 DA, puis ils sont augmentés à 1 513 196 701,14 DA avec un montant de 183 168 039,80 DA, et pour 2012 et 2013 nous remarquons que le montant de ces derniers a diminué de 1 062 172 003 DA, une preuve que l'entreprise n'a pas réalisé un bénéfice suffisant pour le mettre en réserve. C'est-à-dire qu'elle a consommé toutes ses ressources.

En 2014 nous constatons une augmentation ce que signifie qu'elle a réalisé un bénéfice.

Le report à nouveau est aussi pris en compte pour l'analyse de la situation financière de l'entreprise, il peut être positif ou négatif suivant la réalisation des bénéfices ou les pertes. Selon le tableau précédent nous remarquons que le montant du report à nouveau est inchangeable durant les deux premières années avec un montant négatif de

Chapitre03 : Le rapport d'évaluation de la performance financière de l'entreprise ELECTRO-INDUSTRIE d'AZAZGA

176 894 347,94 DA et qui s'annule dans les deux ans qui suivent. Cela alors signifie que l'ENEL n'a pas réalisé un surplus.

Nous constatons en comparaison deux premières années que les capitaux propres ont augmentés, cette hausse est due principalement à l'augmentation des réserves et primes suite à l'affectation d'une partie du résultat.

3-2-1-2-2 Le passif non courant

Il s'agit des ressources à long terme.

Tableau N°10 : Le passif non courant

Libellé	2011	2012	2013	2014
Emprunts et dettes financières	0,00	123 490 000,00	235 223 866,96	291 349 187,15
Impôts(différés et provisionnés)	6 460 000,00	5 035 000,00	0,00	0,00
Provisions et produits constatés d'avance	318 110 821,61	323 604 570,44	305 754 559,14	294 856 013,34
Total	324 570 821,61	452 129 570,44	540 978 426,10	586 205 200,49

Source : Elaborer par nous même à partir le passif du bilan de l'ENEL.

Le passif non courant concerne les emprunts et les provisions, dont le remboursement ne se fait pas dans les douze prochains mois. Ainsi, les dettes à long terme contractées auprès de la banque sont incluses.

À partir du tableau nous observons que en 2012 les emprunts et les dettes sont valorisés de 123 490 000,00 DA, ces derniers s'élèvent à 111 733 866,96 DA en 2013 et à 56 125 320,19 DA en 2014. Cette augmentation est due aux emprunts octroyés, aux financements et aux investissements, à l'acquisition des pièces manquantes pour la fabrication des moteurs et transformateurs et aux emprunts bancaires non mobilisés.

Chapitre03 : Le rapport d'évaluation de la performance financière de l'entreprise ELECTRO-INDUSTRIE d'AZAZGA

3-2-1-2-3 Le passif courant

Tableau N°11 : Le passif courant de l'E-I.

Libellé	2011	2012	2013	2014
Fournisseurs et comptes rattachés	167 546 925,29	182 370 185,30	255 310 123,61	274 751 344,91
Impôts	18 121 721,07	38 908 009,32	77 273 371,00	22 232 732,00
Clients créditeurs	14 666 461,54	10 103 763,78	10 044 629,80	5 803 850,30
Autres dettes	82 719 215,54	119 950 469,68	134 720 709,01	160 226 890,95
Total	283 054 323,44	351 332 428,08	477 348 833,42	463 014 818,16

Source : Elaborer par nous même à partir la partie passive du bilan de l'E-I.

Le passif courant dit aussi le passif circulant regroupe tout ce que le business doit payer au cours de l'année fiscale. Le passif courant sert à financer l'actif courant. Il se compose des fournisseurs et comptes rattachés, impôts, clients créditeurs et autres dettes.

D'après le tableau ci-dessus nous constatons que les fournisseurs et comptes rattachés augmente de plus en plus, et ça est due à l'augmentation de la demande de l'entreprise auprès de ses fournisseurs, et à la multiplicité de ces derniers. Ils s'évaluent respectivement, en 2011, 2012 passe de 167 546 925,09 DA à 182 370 185,30 DA, soit une hausse de 14 823 260,01KDA, et ils passent de 255 310 123,61 DA en 2013 à 274 751 344,91 DA, soit une hausse de : 194 41 221,3 DA.

Ce qui concerne les clients créditeurs, nous remarquons que ces derniers diminuent d'une année à une autre, preuve que ces clients remboursent de petit à petit leurs achats.

L'entreprise Electro- Industries n'a opté pour une trésorerie passive.

Chapitre03 : Le rapport d'évaluation de la performance financière de l'entreprise ELECTRO-INDUSTRIE d'AZAZGA

3-2-2 Analyse des comptes de résultats à travers les soldes intermédiaires de gestions

Tableau N°12 : Le tableau de compte de résultat de 2011, 2012, 2013, 2014

Libelle	2011	2012	2013	2014
Vente et produits annexes	2 850 756 973,53	3 227 905 109,13	3 087 003 982,29	1 695 823 596,17
Variation stocks produits finis et en cours	-59 027 844,82	-17 376 309,89	235 284 009,52	1 060 254 209,96
Production immobilisée	-	1 107 040,85	-	330 872,25
Subvention d'exploitation	-	-	-	-
PRODUCTION DE L'EXERCICE	2 791 729 128,71	3 211 635 840,09	3 322 287 991,81	2 756 408 678,38
Achat consommés	-1 716 568 771,45	-2 166 725 039,88	-2 055 861 588,01	-1 612 096 352,26
Services extérieurs et autre consommations	-68 384 595,39	-54 020 987,96	-53 068 358,93	-42 784 517,55
CONSOMMATION DE L'EXERCICE	-1 784 953 366,79	-2 220 746 027,84	-2 108 929 946,94	-1 654 880 869,81
VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION	1 006 775 761,92	990 889 812,25	1 213 358 044,87	1 101 527 808,57
Charges de personnel	-544 237 483,31	-610 064 040,66	-681 427 664,35	-608 204 365,43
Impôts, taxes et versement assimilés	-41 406 167,08	-46 487 470,48	-45 102 915,71	-26 490 736,87
EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION	421 132 111,53	334 338 301,11	486 827 464,81	466 832 706,27
Autres produits opérationnels	12 470 814,43	23 343 803,17	12 080 571,62	16 901 227,92
Autres charges opérationnelles	-5 457 001,08	-3 356 106,40	-24 432 723,94	-1 741 587,54
Dotations aux amortissement, provisions et pertes de valeurs	-205 744 063,00	-176 013 758,75	-207 518 107,95	-294 263 329,07
Reprise sur pertes de valeur et provisions	53 561 029,98	28 125 166,43	207 145 210,67	21 792 580,97
RESULTAT OPERATIONNEL	275 962 891,86	206 437 405,56	474 102 415,21	209 521 598,55
Produits financiers	87 813 636,57	65 079 624,98	69 223 869,75	60 728 553,90
Charges financières	-5 447 961,90	-2 886 197,48	-18 316 737,29	-3 965 415,36
RESULTAT FINANCIER	82 365 674,67	62 193 427,50	50 907 132,46	56 763 138,54
RESULTAT ORDONNAIRE AVANT IMPOT	358 328 566,53	268 630 833,06	525 009 547,67	266 284 737,09
Impôts exigibles sur résultats ordinaires	-76 323 312,02	-50 650 520,00	-102 057 924,00	-54 822 960,00
Impôts différés (variations) sur résultats ordinaires	8 562 785,32	3 961 037,88	5 473 317,50	9 525 120,10
TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES	2 945 574 609,69	3 328 184 434,67	3 610 737 643,85	2 855 831 041,17
TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES	-2 655 006 569,86	-3 106 243 083,73	-3 182 312 702,68	-2 634 844 143,98
RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES	290 568 039,83	221 941 350,94	428 424 941,17	220 986 897,19
Eléments extraordinaires (produits) (à préciser)				
Eléments extraordinaires (charges) (à préciser)				
RESULTAT EXTRAORDINAIRE				
RESULTAT NET DE L'EXERCICE	290 568 039,83	221 941 350,94	428 424 941,17	220 986 897,19

Source : Elaborer par nous même à partir de l'annexe de l'ENEL.

3-2-2-1 Chiffre d'affaire

Durant les deux ans 2011 et 2012, l'Electro-Industries connaît une augmentation de son chiffre d'affaire soit un montant 2 850 756 973,53 DA en 2011 et de 3 227 905 109,13 DA, cette augmentation peut s'expliquer par une amélioration des ventes de ses produits sur le marché. Certes, dans les deux ans qui suivent, elle a connu une baisse de 1 695 823 596, 17 DA et c'est due à la diminution des ventes sur le marché.

3-2-2-2 Production de l'exercice

L'Electro-Industries a enregistré une augmentation de production en 2012 et 2013, elle est passée de 2791 729 128,71 DA en 2011 à 3 211 635 840,09 DA en 2012 à 3 322 287 991,81 DA en 2013, ceci s'explique par le faite que l'entreprise a réalisé une évolution en vente de ses produits sur le marché. Certes, en 2014 la production de l'exercice a connu une baisse par apport à 2013 , en passant de 3 322 287 991,81 DA à 2 756 408 678,38 DA, une différence de 565 879 313,43 DA, sa s'explique par le stock non vendu de l'entreprise.

3-2-2-3 La valeur ajoutée

La richesse apportée par l'entreprise est de : 1 006 775 761,92 DA en 2011, 990 889 812,26 DA en 2012, 1 213 358 044,87 DA en 2013 et de 1 101 527 808,57 DA en 2014. Nous remarquons que la VA de 2011 à 2012 a diminué d'un montant de 15 885 949,66 DA, puis elle a augmenté en 2013 avec 222 468 323,61 DA. Et elle a diminué en 2014 avec un montant de 111 830 236,30 DA.

Nous constatons que la VA fait l'objet d'une baisse (évolution négative) de l'année 2011 à 2012 et de l'année 2013 à 2014, qui résulte de l'augmentation de la consommation en comparant de la production réalisé c'est-à-dire qu'elle a consommé plus qu'elle a produit. Contrairement à l'an 2013 qui a connu une augmentation par apport à l'année précédente (2012), cette hausse est expliquée par la création de richesse c'est-à-dire que ce que l'E-I a produit est bien supérieur à ce qu'elle a consommé.

3-2-2-4 Excédent brut d'exploitation

Nous remarquons que l'excédent brut d'exploitation est positif. À l'aide de tableau de compte de résultat nous constatons durant les périodes 2011 et 2012 une baisse soit de 86 793 807,42 DA, et de 2012 à 2013 une hausse soit de 15 489 150,7 DA, et de 2013 à 2014 une baisse soit de 19 994 748,54 KDA.

Ce qui explique la rentabilité des opérations d'exploitation, aussi les capitaux que cette exploitation a consommé. Soit une évolution négative de l'année 2011 à 2012 et de l'année 2013 à 2014 argumenter par l'augmentation des charges personnelles et la baisse de la Valeur ajoutée

3-2-2-5 Le résultat d'exploitation

Le résultat opérationnel de l'E-I a connu une évolution négative en passant de 275 962 891,86 DA en 2011 à 209 521 598, 55 DA en 2014. Soit une baisse de 66 441 293,31 DA, en fait cette diminution est due principalement à la hausse des autres charges opérationnelles et les dotations aux amortissements et provisions.

3-2-2-6- Résultat net

Les soldes des quatre années (2011, 2012, 2013, 2014) représentent un bénéfice de 290 568 039,83 DA, 221 941 350,94 DA, 428 424 941,17 DA et 220 986 897,19 DA respectivement. Toutefois on remarque une baisse du résultat net entre 2011 et 2012, Cela est dû à la diminution de l'EBE. Et une hausse entre 2012 et 2013, puis une baisse entre 2013 et 2014. On peut dire que l'EBE influence le résultat net.

3-2-3- Analyse de l'entreprise par la méthode des indicateurs d'équilibres financiers

Faire une analyse à l'aide des indicateurs d'équilibres financiers permet à l'entreprise de savoir si elle a une situation financière stable. A l'aide des montants figurant dans le bilan on peut déterminer ces indicateurs qui sont : fonds de roulement, besoin en fond de roulement, trésorerie nette.

3-2-3-1- Fonds de roulement

Il se détermine par deux méthodes soit par le haut du bilan ou bien par le bas du bilan

3-2-3-1-1- détermination de fonds de roulement par le haut du bilan

Il se détermine par la formule suivante :

$$\text{Fonds de roulement} = \text{capitaux permanent} - \text{Actifs immobilisés}$$

Avec :

$$\text{Capitaux permanent} = \text{capitaux propres} + \text{passifs non courants}$$

Chapitre03 : Le rapport d'évaluation de la performance financière de l'entreprise ELECTRO-INDUSTRIE d'AZAZGA

Tableau N°13 : Détermination de fonds de roulement par le haut du bilan

Désignation	2011	2012	2013	2014
Capitaux propres	6 196 702 353,20	6 311 243 704,14	6 694 913 645,31	6 803 080 542,50
Passifs non courants	324 570 821,61	452 129 570,44	540 978 426,10	586 205 200,49
Capitaux permanents	6 521 273 174,81	6 763 373 274,58	7 235 892 071,41	7 389 285 742,99
Actifs immobilisés	3 853 548 599,58	3 752 143 525,36	3 765 121 896,41	3 442 658 591,06
FR par le haut du bilan	2 667 724 575,23	3 011 229 749,22	3 470 770 175,00	3 946 627 151,93

Source : Elaborer par nous même à partir des états financiers de l'E-I.

3-2-3-1-2- Détermination de fonds de roulement par le bas du bilan

Fonds de roulement = Actifs courant – passifs courant

Tableau N°14 : Détermination de fonds de roulement par le bas du bilan

Désignation	2011	2012	2013	2014
Actifs courants	2 950 778 898,67	3 362 562 177,30	3 948 119 008,42	4 409 641 970,09
Passifs courants	283 054 323,44	351 332 428,08	477 348 833,42	463 014 818,16
FR par le bas du bilan	2 667 724 575,23	3 011 229 749,22	3 470 770 175,00	3 946 627 151,93

Source : Elaborer par nous même à partir des états financiers de l'E-I.

L'entreprise électro –industrie est en situation d'équilibre pour les quatre années (2011, 2012, 2013 et 2014). Le fonds de roulement passe de 2 667 724 575,23 DA en 2011 à 3 946 627 151,93 DA en 2014 soit une évolution de 14%. Nous constatons qu'elle dispose d'une marge de sécurité financière dont les actifs immobilisés sont financées par des ressources à long terme.

On peut dire aussi d'une autre manière, le fonds de roulement positif constitue un excédent de ressources permettant de financer une partie de l'activité à court terme de l'entreprise.

Chapitre03 : Le rapport d'évaluation de la performance financière de l'entreprise ELECTRO-INDUSTRIE d'AZAZGA

3-2-3-2- Le besoin en fonds de roulement

Il s'agit de la partie des besoins en financement de l'activité (stocks, créances, clients) non couverts par les ressources d'exploitation (dettes fournisseurs principalement).¹ Il est déterminé comme suit :

$$\text{Besoin en fonds de roulement} = (\text{Stocks} + \text{Créances}) - \text{Dettes (passif courant)}$$

Tableau N°15 : détermination de besoin en fonds de roulement

Désignation	2011	2012	2013	2014
Stocks	1 673 079 741,91	1 762 527 932,14	2 406 392 669,59	3 016 177 570,64
Créances	1 090 239 582,51	895 503 692,95	858 821 964,86	668 169 669,82
Dettes à court terme	283 054 323,44	351 332 428,08	477 348 833,42	463 014 818,16
Besoins en fonds de roulement	2 480 265 000,98	2 306 699 197,01	2 787 865 801,03	3 221 332 422,30

Source : Réalise par nous même à partir des états financiers de l'Electro-Industrie

Le besoin en fonds de roulement est positif ce qui implique que l'entreprise est en équilibre financiers à court terme. Nous constatons que cette entreprise génère un besoin de financement qui passe de 2 480 265 000,98 DA en 2011 à 3 221 332 422,30 DA en 2014, soit une évolution de 30%.

Ce besoin représente la part d'exploitation qui n'est pas financé par des dettes financiers à court terme et qui sera financé par le fonds de roulement afin que l'entreprise couvre le besoin résultant des décalages de trésorerie entre les entrées et les sorties qui sont couramment dues à l'exploitation de l'entreprise.

3-2-3-3- Trésorerie nette

La trésorerie nette est le résultat qui est issue soit de la différence entre le fonds de roulement et le besoin en fonds de roulement, ou bien elle s'obtient de la différence entre les disponibilités et les crédits de trésorerie.

$$\text{Trésorerie Nette} = \text{Fonds de roulement} - \text{Besoin en fonds de roulement}$$

¹Manager. Go. Dossier gestion financière. Disponible sur <https://www.manager-go.com/finance>

Chapitre03 : Le rapport d'évaluation de la performance financière de l'entreprise ELECTRO-INDUSTRIE d'AZAZGA

Tableau N°16 : Présentation de la trésorerie nette

Désignation	2011	2012	2013	2014
Fonds de roulement	2 667 724 575,23	3 011 229 749,22	3 470 770 175,00	3 946 627 151,93
Besoins en fonds de roulement	2 480 265 000,98	2 306 699 197,01	2 787 865 801,03	3 221 332 422,30
Trésorerie nette	187 459 574,25	704 530 552,21	682 904 373,97	725 294 729,63

Source : Elaborer par nous même à partir des états financiers de l'E-I.

Ou bien par la formule suivante :

$$\text{Trésorerie Nette} = \text{Disponibilités} - \text{Crédits de trésorerie}$$

Tableau N°17 : détermination de la trésorerie nette

Désignation	2011	2012	2013	2014
Disponibilités	187 459 574,25	704 530 552,21	682 904 373,97	725 294 729,63
Crédits de trésorerie	-	-	-	-
Trésorerie nette	187 459 574,25	704 530 552,21	682 904 373,97	725 294 729,63

Source : Réalise par nous même à partir des états financiers de l'E-I.

L'entreprise Electro-Industrie est en situation d'équilibre pour les quatre années (2011, 2012, 2013, et 2014), la trésorerie nette est positive, elle passe de 187 459 574,25 en 2011 à 725 294 729,63 en 2014. Cela est dû au fonds de roulement qui est supérieur au besoin de financement (BFR).

En d'autre terme, cela montre que cette entreprise dispose d'un excédent de liquidité. On peut dire alors que l'ELECTRO-INDUSTRIE peut couvrir largement son besoin à court terme.

3-2-4- Analyse par les ratios

Le bilan de l'ENEL nous aidera à déterminer quelques ratios de mesure de la performance financière. Cependant, la détermination des ratios nécessite d'autres informations issues du compte de résultat.

Chapitre03 : Le rapport d'évaluation de la performance financière de l'entreprise ELECTRO-INDUSTRIE d'AZAZGA

3-2-4-1- Ratios de rentabilités

Ces ratios nous permettent de mesurer la capacité de l'entreprise Electro-Industrie à réaliser des bénéfices par rapport à ses propres moyens. Pour cela, il y'a lieu de calculer, le ratio de rentabilité économique, le ratio de rentabilité financière, ratio de rentabilité commerciale et le taux de marge brute.

3-2-4-1-1- Ratio de rentabilité économique

Il est égale à :

$$RE = \frac{EBE}{Ressources\ stables} * 100$$

Tableau N°18 : Ratio de rentabilité économique

Désignation	2011	2012	2013	2014
EBE	421 132 111,53	334 338 301,11	486 827 464,81	466 832 706,27
Ressoures stables	6 521 273 174,81	6 763 373 274,58	7 235 892 071,41	7 389 285 742,99
Rentabilité économique	6%	5%	7%	6%

Source : Réalise par nous même à partir des états financiers de l'E-I.

La rentabilité économique permet d'apprécier la performance et ainsi de mesurer la capacité de l'entreprise à offrir un rendement à l'ensemble de ses sources de financement (ce qu'on a déjà vue au premier chapitre).

Nous constatons sur les quatre années (2011, 2012, 2013 et 2014), que l'ELECTRO-INDUSTRIE arrive à rentabiliser ses fonds. Cette rentabilité passe de 6% en 2011 à 5% en 2012, nous remarquons que cette entreprise a connu une légère baisse et de même chose pour les dernières années (passe de 7% en 2013 à 6% en 2014), cette baisse s'explique par la diminution du l'excédent brut d'exploitation.

3-2-4-1-2- Ratio de rentabilité financière

Ce ratio s'exprime par la formule suivante :

$$RF = \frac{\text{Résultat Net}}{\text{Capitaux propres}} * 100$$

Chapitre03 : Le rapport d'évaluation de la performance financière de l'entreprise ELECTRO-INDUSTRIE d'AZAZGA

Tableau N°19 : Ratio de rentabilité financière

Désignation	2011	2012	2013	2014
Résultat net	290 568 039,83	221 941 350,94	428 424 941,17	220 986 897,19
Capitaux propres	6 196 702 353,20	6 311 243 704,14	6 694 913 645,31	6 803 080 542,50
Rentabilité financière	5%	4%	6%	3%

Source : Elaborer par nous même à partir des états financiers de l'E-I.

Dans ce tableau nous remarquons que la rentabilité financière diminuée en 2012 puis elle a augmenté en 2013 puis elle a diminué en 2014. Cette diminution est relative à la diminution du résultat net mais reste toujours satisfaisante.

Cette rentabilité est positive ce que signifie que l'ELECTRO-INDUSTRIE permet de rentabiliser ses fonds propres apporté par les associés.

3-2-4-1-3- Ratio de rentabilité commerciale

La rentabilité commerciale est estimée à partir de résultat net sur le chiffre d'affaire HT.

$$RC = \frac{\text{Résultat Net}}{\text{Chiffre d'affaire}} * 100$$

Tableau N°20 : Ratio de rentabilité commerciale

Désignation	2011	2012	2013	2014
Résultat net	290 568 039,83	221 941 350,94	428 424 941,17	220 986 897,19
Chiffre d'affaire	2 850 756 973,53	3 227 905 109,13	3 087 003 982,29	1 695 823 596,17
Rentabilité commerciale	10%	7%	14%	13%

Source : Elaborer par nous même à partir des états financiers de l'E-I.

Cette rentabilité représente la rentabilité des ventes. Dans ce tableau nous constatons que l'entreprise Electro-Industrie est évaluée à 10% en 2011 puis à 7% en 2012. Donc elle a connu une diminution de 3% et une hausse de 14% en 2013 à une baisse de 13% en 2014. Nous pouvons dire que la hausse ou la baisse est relative au résultat net.

Chapitre03 : Le rapport d'évaluation de la performance financière de l'entreprise ELECTRO-INDUSTRIE d'AZAZGA

3-2-4-1-4- ratio de taux de marge brute

Ce ratio est déterminé par le résultat d'exploitation sur le chiffre d'affaire.

$$\text{Taux de marge brute} = \frac{\text{Résultat d'exploitation brut}}{\text{Chiffre d'affaire}} * 100$$

Tableau N°21 : calcule de ratio de taux de marge brute

Désignation	2011	2012	2013	2014
Résultat d'exploitation	275 962 891,86	206 437 405,56	474 102 415,21	209 521 598,55
Chiffre d'affaire	2 850 756 973,53	3 227 905 109,13	3 087 003 982,29	1 695 823 596,17
Taux de marge brute	10%	6%	15%	12%

Source : Elaborer par nos soins à partir des états financiers de l'E-I.

Nous constatons que le taux de marge brute en 2011 est de 10% et qui passe à 15% en 2013 puis à 12% en 2014. Cela signifie que l'entreprise a réalisé un gain sur les ventes de cette période malgré qu'elle ait connu une légère baisse en 2014 de 3%.

3-2-4-2- Ratio de solvabilité

Pour mesurer la solvabilité de l'entreprise Electro-Industrie, nous utilisons le ratio de solvabilité générale et le ratio d'autonomie financière.

3-2-4-2-1- Ratio de solvabilité générale

Il se détermine comme suit :

$$\text{Ratio de solvabilité générale} = \frac{\text{Total actifs}}{\text{Dettes à court, moyens et long terme}} * 100$$

Tableau N°22 : calcule de ratio de solvabilité générale

Désignation	2011	2012	2013	2014
Total actifs	6 804 327 498,25	7 114 705 702,66	7 713 240 904,83	7 852 300 561,15
Dettes moyens et long terme	324 570 821,61	452 129 570,44	540 978 426,10	586 205 200,49
Dettes à court terme	283 054 323,44	351 332 428,08	477 348 833,42	463 014 818,16
Σ Dettes	607 625 145,05	803 461 998,52	1 018 327 259,52	1 049 220 018,65
Solvabilité générale	1120%	886%	757%	748%

Source : Elaborer par nous même à partir des états financiers de l'E-I.

Chapitre03 : Le rapport d'évaluation de la performance financière de l'entreprise ELECTRO-INDUSTRIE d'AZAZGA

Durant les quatre années, nous constatons que ce ratio est évalué à 1120% en 2011 et 748% en 2014, soit une baisse considérable, qui est due à l'augmentation des dettes durant cette période.

En effet, ce ratio est largement supérieur à la norme qui est de 100%. Donc l'entreprise est solvable, c'est-à-dire qu'elle peut faire face à l'ensemble de ses dettes.

3-2-4-2-2- Ratio d'autonomie financière

Il se calcule par la formule suivante :

$$\text{Autonomie financière} = \frac{\text{Capitaux propres}}{\text{Total passif}} * 100$$

Tableau N°23 : détermination de ratio d'autonomie financière

Désignation	2011	2012	2013	2014
Capitaux propres	6 196 702 353,20	6 311 243 704,14	6 694 913 645,31	6 803 080 542,50
Total passifs	6 804 327 498,25	7 114 705 702,66	7 713 240 904,83	7 852 300 561,15
Autonomie financière	91%	89%	87%	87%

Source : Elaborer par nous même à partir des états financiers de l'E-I.

Nous constatons durant les quatre années (2011, 2012, 2013 et 2014) que les fonds propres sont relativement stables et représentent 91%, 89%, 87%, 87% respectivement. Cela signifie que les capitaux propres de l'entreprise Electro-Industrie sont plus importants que les dettes financières. Cette dernière peut donc couvrir ses emprunts avec ses capitaux propres.

3-2-4-3- Ratio de liquidité

L'analyse de la liquidité peut être effectuée à partir de trois ratios :

- Ratio de liquidité générale ;
- Ratio de liquidité réduite ;
- Ratio de liquidité immédiate

Chapitre03 : Le rapport d'évaluation de la performance financière de l'entreprise ELECTRO-INDUSTRIE d'AZAZGA

3-2-4-3-1- Ratio de liquidité générale

Ce ratio égale à l'actif courant sur les dettes à court terme

$$\text{Liquidité générale} = \frac{\text{Actif courant}}{\text{Dettes à court terme}} * 100$$

Tableau N°24 : Détermination de ratio de liquidité générale

Désignation	2011	2012	2013	2014
Actif courant	2 950 778 898,67	3 362 562 177,30	3 948 119 008,42	4 409 641 970,09
Dettes à court terme	283 054 323,44	351 332 428,08	477 348 833,42	463 014 818,16
Liquidité générale	1042%	957%	827%	952%

Source : Elaborer par nous même à partir des états financiers de l'E-I.

Nous constatons durant ces périodes (2011, 2012, 2013 et 2014) la baisse de la liquidité générale qui est due à l'augmentation des dettes à court terme, mais malgré la baisse, ce ratio est resté supérieur à la norme de 100%. Cela signifie que l'entreprise dispose d'une liquidité suffisante pour faire face à ses créanciers à court terme.

3-2-4-3-2- Ratio de liquidité réduite

Ce ratio est mesuré par la formule suivante :

$$\text{Ratio de liquidité réduite} = \frac{\text{Créances} + \text{Disponibilités}}{\text{Dette à court terme}} * 100$$

Tableau N°25 : Détermination de ratio de liquidité réduite

Désignation	2011	2012	2013	2014
Créances	1 090 239 582,51	895 503 692,95	858 821 964,86	668 169 669,82
Disponibilités	187 459 574,25	704 530 552,21	682 904 373,97	725 294 729,63
= Total	1 277 699 156,76	1 600 034 245,16	1 541 726 338,83	1 393 464 399,45
Dettes à court terme	283 054 323,44	351 332 428,08	477 348 833,42	463 014 818,16
Liquidité réduite	451%	455%	323%	301%

Source : Elaborer par nous même à partir des états financiers de l'E-I.

Ce ratio nous a permis de mesurer la solvabilité de l'entreprise à court terme à l'aide de l'encaissement des créances et des disponibilités. Nous constatons sur les quatre années que ce ratio est supérieur à la norme. Donc l'entreprise a une situation financière favorable puisqu'elle paye ses dettes sans avoir recours aux stocks.

Chapitre03 : Le rapport d'évaluation de la performance financière de l'entreprise ELECTRO-INDUSTRIE d'AZAZGA

3-2-4-3-3- Ratio de liquidité immédiate

On le détermine comme suit :

$$\text{Ratio de liquidité immédiate} = \frac{\text{Disponibilités}}{\text{Dettes à court terme}} * 100$$

Tableau N°26 : Détermination de ratio de liquidité immédiate

Désignation	2011	2012	2013	2014
Disponibilités	187 459 574,25	704 530 552,21	682 904 373,97	725 294 729,63
Dettes à court terme	283 054 323,44	351 332 428,08	477 348 833,42	463 014 818,16
Liquidité immédiate	66%	201%	143%	157%

Source : Elaborer par nous même à partir des états financiers de l'E-I.

À partir de ce tableau, nous constatons durant la période d'étude que ce ratio est supérieur à 100%. Cela signifie que cette entreprise est capable de faire face à ses échéances en utilisant uniquement ses disponibilités.

Après avoir analysé la situation financière de l'entreprise Electro-Industrie nous avons constaté que cette dernière est solvable et elle garde son équilibre.

Nous pouvons dire aussi que l'Electro-Industrie dispose d'une marge de sécurité suffisante après le financement de ses immobilisations et une partie de ses besoins d'exploitations qui ne sont pas financés par les dettes financières.

3-3- Evaluation de la performance financière à partir des modèles

Pour mieux juger la situation financière de l'entreprise Electro-Industrie. Nous allons apprécier d'autres modèles d'évaluation à savoir le modèle d'Altman et le modèle d'EVA.

3-3-1- L'évaluation par le modèle d'Altman

Ce modèle nous permet d'apprécier le risque de faire faillite, leur fonction est la suivante :

$$Z_s = 1,2X_1 + 1,4X_2 + 3,3X_3 + 0,6X_4 + X_5$$

Chapitre03 : Le rapport d'évaluation de la performance financière de l'entreprise ELECTRO-INDUSTRIE d'AZAZGA

On doit d'abord, présenter les éléments de la fonction Z score. Ensuite, nous calculons les éléments qui ont été présentés sur les quatre périodes. Enfin, nous calculons la fonction pour pouvoir évaluer la performance financière de l'entreprise Electro-Industrie.

Tableau N°27 : présentation des éléments de la fonction de modèle d'Altman

Désignations	2011	2012	2013	2014
fonds de roulement	2 667 724 575,23	3 011 229 749,22	3 470 770 175,00	3 946 627 151,93
Total actif	6 804 327 498,25	7 114 705 702,66	7 713 240 904,83	7 852 300 561,15
Primes et réserves	1 330 028 661,31	1 513 196 701,14	1 213 488 704,14	1 829 093 645,31
EBE	421 132 111,53	334 338 301,11	486 827 464,81	466 832 706,27
Capitaux propres	6 196 702 353,20	6 311 243 704,14	6 694 913 645,31	6 803 080 542,50
Chiffre d'affaire	2 850 756 973,53	3 227 905 109,13	3 087 003 982,29	1 695 823 596,17
Total dettes	607 625 145,05	803 461 998,52	1 018 327 259,52	1 049 220 018,65

Source : Réalise par nos soins à partir des états financiers de l'E-I.

À partir de ce tableau, nous allons calculer chaque élément de la fonction Z score pour les quatre années.

Tableau N°28 : Détermination de chaque élément de la fonction Z score

Eléments	formules	2011	2012	2013	2014
X1	FR/TA	0,39	0,42	0,45	0,50
X2	R/TA	0,20	0,21	0,16	0,23
X3	EBE/TA	0,06	0,05	0,06	0,06
X4	CP/TD	10,20	7,86	6,57	6,48
X5	CA/TA	0,42	0,45	0,40	0,22

Source : Elaborer par nous même à partir des états financiers de l'E-I.

Ce tableau nous permettrait d'apprécier la fonction du modèle d'Altman et d'évaluer la performance.

Tableau N°29 : Evaluation de la performance à partir du modèle d'Altman

La formule	Coefficients	2011	2012	2013	2014
	1,2	0,47	0,51	0,54	0,60
	1,4	0,27	0,30	0,22	0,33
	3,3	0,20	0,16	0,21	0,20
	0,6	6,12	4,71	3,94	3,89
	1	0,42	0,45	0,40	0,22
Zs= 1,2 X1+1,4 X2+3,3 X3+0,6 X4+1 X5		7,49	6,13	5,31	5,23

Source : Elaborer par nous même à partir des états financiers de l'E-I.

Chapitre03 : Le rapport d'évaluation de la performance financière de l'entreprise ELECTRO-INDUSTRIE d'AZAZGA

Nous constatons durant les quatre années que ce ratio est largement supérieur à 3. Cela signifie que l'entreprise Electro-Industrie est dans une saine, c'est-à-dire qu'elle a pu de chance de faire défaut. Ce ci et dû au montant élevé des capitaux propres. Nous pouvons dire que cette entreprise est loin de la probabilité de faire faillite.

3-3-2- Evaluation par le modèle d'EVA

Ce modèle nous permettra à savoir la capacité de l'ENEL à créer de la valeur économique.

$$\text{EVA} = \text{RAO net d'impôts} - \text{cout des capitaux investis}$$

Tableau N°30 : Evaluation de la performance à partir du modèle d'EVA

Elements	Formules	2011	2012	2013	2014
Capitaux propres		6 196 702 353,20	6 311 243 704,14	6 694 913 645,31	6 803 080 542,50
Dettes		607 625 145,05	803 461 998,52	1 018 327 259,52	1 049 220 018,65
Capitaux investis	Capitaux propres + dettes	6 804 327 498,25	7 114 705 702,66	7 713 240 904,83	7 852 300 561,15
RAO net d'impôts		290 568 039,83	221 941 350,64	428 424 941,17	220 986 897,19
EVA	RAO net d'impôts- capitaux investis	-6 513 759 458,42	-6 892 764 352,02	-7 284 815 963,66	-7 631 313 663,96

Source : Elaborer par nous même à partir des états financiers de l'E-I.

Nous constatons que la valeur de l'ENEL sur la période 2011 jusqu'à 2014 est négative. En faisant une analyse, nous constatons que les capitaux investis sont largement supérieur au résultat des activités ordinaires net d'impôts. Elle traduit une performance faible et l'investissement consenti provient d'autres ressources, elle pourrait être le niveau d'endettement qui cause cette faiblesse et surtout pour les deux dernières années. Ce qui signifie qu'elle n'a pas pu créer de la valeur. Donc il y'a amoindrissement de la valeur, c'est-à-dire qu'elle a détruit sa richesse pendant cette période. Cependant, malgré ce modèle est négative, l'ELECTRO-INDUSTRIE réalise une rentabilité économique et financière satisfaisantes et qu'elle est loin de la défaillance.

Conclusion

Cette partie empirique nous a permis de mettre en application toutes les notions théoriques abordées dans la partie précédente à savoir l'évaluation proprement dite de l'Electro- Industries.

La pratique dans le réel nous a aidé à mieux comprendre le concept de performance, qui est un élément très important pour toute entreprise afin de savoir si elle dote d'une stratégie de développement ou pas, on se basant sur des outils d'analyse et d'étudier les différents indicateurs qui détermine la notion de la performance financière, qui est notre objet de recherche.

Dans notre analyse on a opté pour deux méthodes, dont la première est celle par les indicateurs d'équilibres : fond de roulement, besoin de fond de roulement et la trésorerie qui nous ont permis de connaître la situation financière de l'entreprise à savoir ; L'ELECTRO-INDUSTRIE est en situation d'équilibre financier sur les quatre années (2011, 2012,2013 ,2014) avec une marge de sécurité ; un excédent de ressource permettant de financer l'activité de l'entreprise à long terme et une partie du court terme, une trésorerie positive qui signifie que l'entreprise dispose d'un excédent de liquidité qui couvre largement ses différents besoins.

Dans un second temps, on a choisis comme méthode celle des ratios notamment les ratios de rentabilité, de solvabilité et de liquidité, ces ratios nous ont servie comme mesure de la capacité de l'entreprise à réaliser des bénéfices et à faire face à ses dettes

Enfin et pour mieux juger cette situation financière on a abordé deux autres méthodes d'évaluation à savoir le modèle d'Altman et celui d'EVA. Le premier suppose la faillite de l'entreprise, le deuxième la création de valeur (richesse).

Selon le modèle d'Altman on a conclu que l'ENEL durant ces quatre années est saine et elle est loin de tomber en faillite. Certes, par rapport à celui d'EVA faut noter que l'ENEL n'étudie pas sa performance sous l'angle de la création de valeur parce qu'elle a détruit, elle se contente uniquement de sa performance financière comme indicateur puisqu'elle a réalisé une rentabilité économique et financière satisfaisantes.

Conclusion générale

L'évaluation de la performance financière de l'entreprise ELECTRO-INDUSTRIE nous a permis de comprendre le concept de la performance en premier lieu, ensuite d'étudier les différents indicateurs qui l'a détermine, ainsi que les modèles d'évaluation.

On précise que nos poursuites ont été justifiées par les principaux critères d'évaluation lesquelles sont devenus des enjeux majeurs dans la détermination de la performance au sein des grandes entreprises.

Tout au long de ce travail de recherche, nous avons vues que les outils d'analyse financières au sein d'une entreprise sont indispensables vue qu'ils permettent d'éclairer les dirigeants sur la situation financière de l'entreprise en terme de rentabilité et de solvabilité afin d'aider la direction générale à la prise des décisions.

Nous avons rédigés ce travail à partir d'une problématique qu'on a cité à l'introduction générale, pour répondre à cette dernière nous avons essayés de proposer des objectifs qui nous ont aidés à apporter des éléments de réponses. Afin d'atteindre ces objectifs nous avons divisés le travail en trois chapitres.

D'après notre recherche nous avons vues que l'étude de la notion de la performance financière a permis à l'entreprise de concevoir des stratégies de développement au niveau interne.

A l'issue de l'analyse effectuée tout au long du volet pratique, nous somme arrivées à déterminer que l'ELECTRO-INDUSTRIES est performante et ça en se référant aux agrégats des états financiers étudiés (bilan, comptes résultats...etc.) durant la période 2011-2014 :

En termes d'analyse du bilan : on constate que les résultats de l'entreprise (actif et passif) sont positifs

En termes d'analyse de la situation financière : l'ELECTRO-INDUSTRIES est en situation d'équilibre financier dont le fonds de roulement est supérieur au besoin de fond de roulement tout au long des quatre années ce qui a permis d'avoir une trésorerie nette positive et cela montre que l'ELECTRO-INDUSTRIE dispose d'un surplus de liquidité.

Concernant la rentabilité, l'ELECTRO-INDUSTRIES est analysée par les ratios : de rentabilité économique, financière, commerciale et le ratio de taux de marge brute. Et qui affiche que malgré les baisses légères qu'elle a connue mais elle est toujours rentable.

Par rapport à la solvabilité, en basant dans notre analyse sur le ratio de solvabilité générale et celui d'autonomie financière, nous constatons que malgré la baisse légère qui a connu le ratio de solvabilité générale mais il reste toujours satisfaisant prenant compte qu'il est supérieur à la norme 100% donc on peut dire que l'entreprise est solvable.

Conclusion générale

En termes de liquidité, les ratios suivant : liquidité générale ; réduite et immédiate nous ont montré que ces derniers ont connus aussi une certaine baisse mais qui n'a pas influencé négativement sur l'entreprise vu qu'ils sont supérieurs à la norme, à partir de cette analyse on peut conclure que l'ELECTRO-INDUSTRIE dispose d'une liquidité suffisante pour faire face à ses créanciers comme elle peut se baser uniquement sur ses disponibilités dans la résolution de ses dettes, preuve que celle-ci est en bonne situation financière.

Enfin, en termes des modèles d'évaluation : on a fait notre analyse selon deux modèles celui d'Altman dont le principe est la possibilité de tomber en faillite, pour que ce principe soit confirmé et appliqué faut que le Z score soit supérieur à 3 ce qui concerne notre cas l'entreprise ELECTRO-INDUSTRIE a réalisé un ratio supérieur de 7,49 en 2011. 6,13 en 2012. 5,31 en 2013 et 5,23 en 2014 ce qui fait que l'ELECTRO-INDUSTRIE est saine. Le deuxième modèle c'est celui d'EVA, il permet à savoir la capacité de l'ELECTRO-INDUSTRIE à créer de la valeur, tenant compte que cette dernière n'aborde pas ce modèle donc même si après l'avoir calculé en sortant avec un montant négatif, mais ça va pas influencer le résultat de l'entreprise ou le fait qu'elle est performante.

On dépit de tous ce qui est précédé On peut dire que l'entreprise ELECTRO-INDUSTRIES est performante pour les quatre années par rapport à sa rentabilité, solvabilité et liquidité.

Comme pour tout travail de recherche, nous avons rencontrés un certain nombre de difficultés concernant la phase de recherche documentaire, dont le problème majeur est le manque d'information, nous avons consultés assez d'ouvrages mais nous n'avons pas pu arracher les informations nécessaires concernant notre sujet de recherche.

Franchissant toutes ces difficultés et limites, on a ressortie avec ce travail et cette analyse dont on a pu connaître dans quelle situation est l'ELECTRO-INDUSTRIE, ça nous a permis d'avoir plus de connaissances sur ce sujet et d'avoir une valeur ajoutée sur la plan professionnel et académique.

Bibliographie

- Les ouvrages

- 1- BOURGUIGNO, Annik. Performance et contrôle de gestion, 2000, p 934.
- 2- BOUQUIN, Henri. Le contrôle de gestion. 8^{ème} Editions. Paris, 2008.p 75.
- 3- CABY, Jérôme. HIRIGOYEN, Gérard. La création de valeur de l'entreprise. 2^{ème} Edition, Economica. Paris. 2007. P 23.
- 4- CERRAD, Karine. Yves De Rongé. Michel De Wolf. Gatz Michel. Comptabilité et analyse des états financiers, principes et applications. 1^{er} Edition Boeck supérieur s,a. Belgique 2014. P 07.
- 5- CERRAD, Karine. Yves De Rongé. Michel De Wolf. Gatz Michel. Comptabilité et analyse des états financiers, principes et applications. 2^{ème} Edition Boeck supérieur s,a. Belgique 2016. P 24.
- 6- CHRISTIAN, Doucet. La qualité pourquoi, comment ? 4^{ème} Edition. Presse universitaire France. 2013. P 05-15.
- 7- COHEN, Elie. Gestion financière de l'entreprise et développement financier. Edition Edicef/ Aupelf. Paris.1991. P 118.
- 8- CORHAY, Albert. MBANGALA, Mapapa. Fondement de gestion financière : Manuel et application. 3^e Edition de l'université de liège. Belgique 2008. P. 77- 79.
- 9- DEFFAINS-CRAPSKY, Catherine. Comptabilité générale. 4^{ème} Edition. BREAL. Paris. 2006. P 31.
- 10- DENGLOS, Grégory. La création de la valeur : Modèle. Mesure. Diagnostic. Dunod. Paris. 2003. P 24.
- 11- ENGEL, François. KLETZ, Fredric. Cours de comptabilité générale. Edition, Mines paris, paristech. Les presses. P 116.
- 12- GRANDGUILLLOT, Beatrice et Francis. L'analyse financière, 12^{ème} Editions gualino lextenso. 2014-2015.P 75.

- 13- HOARAU, Christian. TELLER, Robert. Création de la valeur et management de l'entreprise. Edition : Vuibert. Paris, 2001. P 34-35.
- 14- HULL, John. Gestion des risques et institutions financières. 2^{ème} Edition, Pearson éducation 2007. P 302-303.
- 15- MARMUS-Christian. Performance encyclopédie de gestion, tome 02. Edition : Economica. Paris, 2007. P 118.
- 16- MELYON, Gérard. Gestion financière. 4^{ème} édition BREAL France ,2007. P76-81.
- 17- MENEREAU, Michel. Gestion des entreprises touristiques 1^{ère} et 2^{ème} années. Edition bréal, 2008. P133.
- 18- MICHEL, Kalika. Structures d'entreprise : déterminants, performances. Edition : Economica, Paris. 1995. P 410-416.
- 19- MICHELLE, Brabare. OLIVIER, Miller. Manger. Edition : Dunod. Paris, 2006. P 75.
- 20- PALARD, Jean-Etienne. IMBERT, Franck. Guide pratique d'évaluation de l'entreprise. Paris. Edition : Eyrolles. 2013. P77.
- 21- PARIENTE, Simon. Analyse financière et évaluation d'entreprise : méthodologie, diagnostic, prix d'offre. Edition : pearson. France. 2013. P 05.
- 22- PAUCHER, Pierre. Mesure de la performance financière de l'entreprise. Collection de la gestion en plus : office des publications universitaire. Algérie. 1993. P 20.
- 23- PAUL, Pinto. La performance durable. Edition : Dunod. Paris. 2003. P 11.
- 24- PHILLIPS, w. Gérard, k. Management stratégique et compétitivité. Edition : Boeck supérieur. Bruxelles. 1995. P 189.
- 25- R, Leféburre. G, Venturi. Gestion de la relation client. Edition : Eyrolles. France. P 33.
- 26- SAINT-ONGES, Sylvie, HAINES, Victor. Gestion des performances au travail : bilan de connaissances. Edition : Boeck supérieur. 2007. P 15-52.
- 27- SALMAR. Caroline. Construire et défendre son budget : outils comportements. Les Editions : Dunod. Paris. 2003. P 175.

28- SAUVAIN, Thierry. La compétitivité de l'entreprise, l'obsession de la firme allégée. Edition : Ellipses. Paris. 2005. P 18.

29- VERNIMMEN, Pierre. QUIRY, Pascal. LEFUR, Yann: Finance d'entreprise. Edition : DALLOZ. 2008. P 207-209.

30- VOYER, Pierre. Tableau de bord de gestion et indicateurs de performance. 2^{ème} édition, presse de l'université du Québec. P 113.

- Les revues

1- BOURGUIGNO, Annick. Peut-on définir la performance. Revue française de comptabilité, 1995.

2- ERIC, Cauvain, Pierre-Laurent, Bescos. L'évaluation des performances dans les entreprises françaises : une étude empirique. Revue de littérature, 2004.

3- HOARAU, Christian. Maîtriser le diagnostic financier, 3^{ème} édition. Revue fiduciaire, 2008.

4- ISSOR, Zineb. Projectics, proyética, projectique : La performance de l'entreprise un concept complexe aux multiples dimensions. N°17. Edition : Boeck supérieur, 2008 à 2017.

5- KHOURY, Paul. La maîtrise des états financiers. Syscoa : de l'analyse comptable à l'analyse financière. Edition : PK et associés. 1999. P 198.

6- LEBAS, Michel. Définir la performance. Revue française de comptabilité, 1995.

7- SAHUT, Jean Michel, JS Lantz. La création de valeur et performance financière. La revue du financier, 2003.

8- SANNI Yaya Hachimi , mc. La problématique de la performance organisationnelle, ses déterminants et les moyens de sa mesure : une perspective holistique et multicritérielle. Edition : Faculté des sciences de l'administration de l'université Laval, direction de la recherche, 2003.

9- SOGOBOSSI, Bertrand. La revue des sciences de gestion : Perception de la notion de performance par les dirigeants de petites entreprises en Afrique. Edition : direction et gestion.

- **Site internet**

- 1- CLERMONT. Thibout. Les états financiers d'une entreprise comptabilité et gestion financière [en ligne] disponible sur <https://www.compta facile.com>.
- 2- Définition de l'autofinancement. <https://www.petite-entreprise.net/P-3178-88-G1-definition-de-l-autofinancement.html>.
- 3- Effet de levier. Les Echos.fr, Lexique financier. Les Echos.fr, Lexique financier avec le vernimmen.net. Effet de levier. <https://www.lesechos.fr>
- 4- Experts OOREKA. Rentabilité économique, organiser sa rentabilité. <https://comptabilite.ooreka.fr>
- 5- Expert-comptable. Evaluation d'entreprise en 5 étapes [en ligne]. Disponible sur <https://www.l-expert-comptable.com>. Mise à jour : 13-12-2017.
- 6- ELECTRO INDUSTRIES SPA. Présentation Electro-industrie en ligne. Disponible sur le <https://www.electro-industries.com>. Consulté le 15- 05- 2018.
- 7- Glossaire : création de valeur. <https://www.mataf.net/fr>.
- 8- Glossaire : compétitivité. <http://ec.europa.eu/eurostat>.
- 9- Indicateurs de performance financière pour mieux gérer les ressources de son entreprise. <http://www.talentia-software.com>.
- 10- ISO9000, 2005. Système de qualité. <https://www.iso.org>.
- 11- LECLERCQ, David. De l'économie à l'écologie de l'attention, Février. Site : <https://medium.com>.
- 12- Lexique, les termes comptables expliqués de manière simple. Disponible sur : <https://debitoor.fr/terme> comptable/budget.
- 13- LES Experts ooreka. Principe de la GRH, performance sociale. <https://grh.ooreka.fr>
- 14- L-EXPERT-COMPTABLE. Le fonds de roulement : définition, calcul, analyse. [En ligne]. Disponible sur <https://www.l-expert-comptable.com>. Mise à jour le 26-06-2018.
- 15- Les experts OOREKA. Taux de profitabilité. <https://comptabilite.ooreka.fr>

16- MORAND, Marie Caroline. La performance globale et ses déterminants. <https://creg.ac-versailles.fr>

17- PASCAL, Rgaud. Mesurer la compétitivité. <http://www.melchior.fr>

18- Politique financière de l'entreprise. <http://excerpts.numilog.com>

19- Paolo COSSU Gian. L'importance de l'analyse financière pour les entreprises, en ligne, disponible sur <https://www.finance-gestion.efe.fr>. Mise en page 18 juillet 2017.

20-Région au travail.com : La performance organisationnelle.
<http://www.regionautravail.com>.

21- SATCHI, Chikito. Comment lire et comprendre les états financiers [en ligne]. Disponible sur <https://www.gbnews.ch>. Mise à jour le 03- Avril- 2018.

22- Travail et qualité de vie. <https://travailetqualitedevie.wordpress.com/2014/11/10>.

- **Mémoire :**

1- PECASSIOH, Venance Ouattara. Diagnostic financier et performance d'une entreprise en Côte d'Ivoire. Ecole supérieur de gestion de Paris- MBA finance d'entreprise 2007.

Table des matières

Introduction générale.....	10
CHAPITRE 01 : Aspects théoriques de la performance financière	15
1-1- Le concept de performance	16
1-1-1- Définition de la performance	16
1-1-2- Le caractère multidimensionnel de la performance	18
1-1-2-1- La performance stratégique	18
1-1-2-2- La performance concurrentielle	19
1-1-2-3- La performance socio-économique	20
a- La performance organisationnelle	20
b- La performance sociale	21
c- La performance économique et financière.....	22
d- La performance commerciale	22
1-1-3- Les piliers de la performance financière	24
1-1-3-1- La compétitivité pour pilier du marché	25
e- L'efficacité du marché des produits	25
f- L'efficacité du marché de travail	26
g- Le développement des marchés financiers	26
1-1-3-2- La vitalité pour pilier des valeurs.....	26
1-1-3-3- La productivité pour pilier du personnel	26
1-1-3-4- La rentabilité pour pilier de métier	27
1-2- La performance financière	27
1-2-1- Définition de la performance financière	27
1-2-2- Les critères de la performance financière	27
1-2-2-1- L'efficacité.....	28
1-2-2-2- L'efficacité	28
1-2-2-3- L'économie de ressource	29
1-2-2-4- La qualité	29
1-2-3- Les déterminants de la performance financière	30
1-2-3-1- La politique financière	30
1-2-3-2- La compétitivité	31
1-2-3-3- La création de valeur	31

1-3- Les indicateurs de performance financière.....	32
A- L'utilité des indicateurs de la performance financière	32
B- Les différents types d'indicateurs.....	33
B-a- Les indicateurs de moyens	33
B-b- Les indicateurs de résultat	33
B-c- Les indicateurs de contexte	34
C- Les caractéristiques d'un bon indicateur	34
1-3-1- La rentabilité	35
1-3-1-1- La rentabilité économique ROA (Return on assets	35
1-3-1-2- La rentabilité financière et l'effet de levier financier.....	36
1-3-2- La profitabilité	37
1-3-3- L'autofinancement.....	38
CHAPITRE 02 : Outils et méthodes d'évaluation de la performance financière.....	42
2-1- Les outils de pilotage de la performance financière.....	43
2-1-1- Le budget	43
2-1-2- Les états financiers	44
2-1-2-1- Bilan	45
2-1-2-1-1- Actif, passif et équilibre entre ressources et emplois.....	45
a- Contenu de l'actif.....	46
b- Contenu de passif	47
2-1-2-1-2- Les indicateurs d'équilibre financier du bilan	47
a- Fond de roulement	47
b- Besoins en fond de roulement	48
c- Trésorerie	49
2-1-2-2- Compte de résultat	49
2-1-3- Les ratios de mesure de la performance financière.....	51
2-1-3-1- Les ratios de rentabilité	51
2-1-3-2- Les ratios de solvabilité.....	51
2-1-3-2- Les ratios de liquidité.....	52
2-2- Le processus d'évaluation d'entreprise	53
2-3- Méthodes d'évaluation de la performance financière d'entreprise	58

2-3-1- Modèle d'Altman.....	58
2-3-2- Modèle d'EVA.....	59
CHAPITRE 03 : Le rapport d'évaluation de la performance financière de l'entreprise Electro industries d'AZAZGA	63
3-1 - Présentation de l'organisme d'accueil.....	64
3-1-1- Historique de l'entreprise Electro-industries	64
3-1-2- Localisation de l'entreprise Electro-industries	64
3-1-3- Statut juridique et social de l'Electro-industries	65
3-1-4- Structure organisationnelle d'E-I.....	65
3-1-4-1- Département finance et comptabilité	65
3-1-4-1- Service finance	67
3-1-4-1-1- Section de trésorerie	67
3-1-4-1-2- Les recettes (encaissement)	67
3-1-4-1-3- Les dépenses (décaissement)	68
3-1-4-2- Section règlement étranger	68
3-1-4-2-1- Service comptabilité analytique	69
3-1-4-2-2- Service comptabilité générale	69
3 -2- Présentation et analyse de la situation financière de l'entreprise Electro-Industrie pour les années 2011, 2012, 2013 et 2014	69
3-2-1- Analyse de la structure des bilans financiers	70
3-2-1-1- Analyse des actifs (emplois).....	70
3-2-1-1-1- L'actif immobilisé (actif non courant)	71
3-2-1-1-2- L'actif circulant (actif courant)	72
a- Les stocks encours	73
b- Les créances et les comptes assimilée	73
c- Les disponibilités	74
3-2-1-2- analyse du passif (ressources)	75
3-2-1-2-1- Les capitaux propres.....	76
3-2-1-2-2- Le passif non courant	77
3-2-1-2-3- Le passif courant.....	78
3-2-2- Analyse des comptes de résultats à travers les soldes intermédiaires de gestion	79
3-2-2-1- Chiffre d'affaire	79

3-2-2-2- Production de l'exercice	80
3-2-2-3- La valeur ajoutée	80
3-2-2-4- Excédent brut d'exploitation.....	80
3-2-2-5- Le résultat d'exploitation	81
3-2-2-6- Résultat net	81
3-2-3- Analyse de l'entreprise par la méthode des indicateurs d'équilibre financiers.....	81
3-2-3-1- Fond de roulement	81
3-2-3-1-1- Détermination de fond de roulement par le haut du bilan	81
3-2-3-1-2- Détermination de fond de roulement par le bas du bilan	82
3-2-3-2- Besoins en de roulement	83
3-2-3-3- Trésorerie nette	83
3-2-4- Analyse par les ratios.....	84
3-2-4-1- Ratio de rentabilité	84
3-2-4-1-1- Ratio de rentabilité économique.....	85
3-2-4-1-2- Ratio de rentabilité financière.....	85
3-2-4-1-3- Ratio de rentabilité commerciale	86
3-2-4-1-4- Ratio de taux de marge brute	87
3-2-4-2- Ratio de solvabilité	87
3-2-4-2-1- Ratio de solvabilité générale	87
3-2-4-2-2- Ratio d'autonomie financière	88
3-2-4-3- Ratio de liquidité	88
3-2-4-3-1- Ratio de liquidité générale.....	89
3-2-4-3-2- Ratio de liquidité réduite	89
3-2-4-3-3- Ratio de liquidité immédiate	90
3-3- Evaluation de la performance financière	90
3-3-1- L'évaluation par le modèle d'Altman	90
3-3-2- L'évaluation par le modèle EVA.....	92
CONCLUSION GENERALE	95
BIBLIOGRAPHIE.....	98
ANNEXES.....	103